

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1951-1952.

SEANCE DU 11 DECEMBRE 1951.

**Projet de loi relatif à la liquidation
de la Banque d'Emission à Bruxelles.**

EXPOSE DES MOTIFS.

MESDAMES, MESSIEURS,

I. — Introduction.

1° La Banque d'Emission à Bruxelles, constituée sous forme de société par actions le 13 juillet 1940, en exécution de l'ordonnance ennemie du 27 juin 1940, a été pourvue, en application de l'arrêté-loi du 23 mars 1945, d'une administration provisoire.

D'autre part le Comité d'enquête, institué par l'arrêté-loi du 11 décembre 1944 et chargé d'examiner la situation et les opérations de la Banque d'Emission, a terminé ses travaux et déposé son rapport le 12 février 1946. En outre, M. l'Auditeur Général près la Cour militaire de Bruxelles a rendu, quant à la responsabilité pénale des fondateurs de la Banque, une décision de sans-suivre, le 17 juillet 1947.

Enfin, la loi du 28 juillet 1948, relative à l'assainissement du bilan de la Banque Nationale de Belgique, a subrogé l'Etat à la Banque Nationale dans la créance de celle-ci envers la Banque d'Emission à Bruxelles.

La situation étant telle, le Gouvernement estime que le moment est venu de hâter la liquidation de la Banque d'Emission en tenant compte des intérêts légitimes de certains créanciers.

2° Origine et statuts de la Banque d'Emission.

Il est indispensable de rappeler très sommairement les circonstances dans lesquelles la Banque d'Emission fut créée.

a) Cet organisme trouve son origine dans une ordonnance allemande concernant la Banque d'Emis-

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1951-1952.

VERGADERING VAN 11 DECEMBER 1951.

**Wetsontwerp betreffende de liquidatie
van de Emissiebank te Brussel.**

MEMORIE VAN TOELICHTING.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

I. — Inleiding.

1° De Emissiebank te Brussel, opgericht onder de vorm van een actiëvennootschap op 13 Juli 1940, ter uitvoering van 's vijands verordening van 27 Juni 1940, werd onder voorlopig beheer gesteld ter toepassing van de besluitwet van 23 Maart 1945.

Anderdeels heeft de onderzoekscommissie, ingesteld bij besluitwet van 11 December 1944 en belast met het onderzoek van de stand en de verrichtingen van de Emissiebank, zijn werkzaamheden voltooid en op 12 Februari 1946 zijn verslag ingediend. Daarenboven heeft de hr Auditeur-Generaal bij het Militair Gerechtshof te Brussel op 17 Juli 1947 een beslissing van niet-vervolg ingeveld met betrekking tot de strafrechtelijke verantwoordelijkheid der oprichters van de Bank.

Ten slotte heeft de wet van 28 Juli 1948, betreffende de sanering van de balans der Nationale Bank van België, de Staat in de plaats gesteld van de Nationale Bank, wat betreft de schuldvordering van laatstbedoelde tegenover de Emissiebank te Brussel.

In deze voorwaarden, acht de Regering het ogenblik aangebroken om de liquidatie der Emissiebank te bespoedigen, met inachtneming van de rechtmatige belangen van sommige schuldeisers.

2° Ontstaan en statuut van de Emissiebank.

Het is volstrekt nodig in 't kort te herinneren aan de omstandigheden waarin de Emissiebank werd opgericht.

a) Dit organisme vindt zijn oorsprong in een Duitse verordening betreffende de Emissiebank in België,

sion en Belgique, portant la date du 27 juin 1940 et publiée au « Verordnungsblatt » du 6 juillet 1940.

Cette ordonnance (1) fixait le cadre des statuts de la Banque d'Emission à Bruxelles, par exemple :

« 1. Organisation.

§ 1. - 1° La Banque d'Emission de Bruxelles est fondée en vue de maintenir la circulation monétaire des paiements et du crédit.

» 2° La Banque est une société par actions de droit belge ayant son siège à Bruxelles.

» 3° Son capital est de 150.000.000 de francs belges et est réparti en 15.000 actions de 10.000 francs belges chacune, etc...

»

§ 14 - Sont admis comme couverture des billets de banque émis par la Banque et des dépôts gérés par elle :

» 1.

» 2.

» 3. Les effectifs en devises étrangères, en particulier en monnaie allemande y compris les billets des Caisses de Crédit du Reich, ainsi que les avoirs à la Deutsche Bank et aux Caisses de Crédit du Reich. »

b) La « Banque d'Emission à Bruxelles » fut constituée à Bruxelles le 13 juillet 1940 par un acte notarié, sous la forme d'une « Société belge par actions » au capital de 150 millions de francs (1).

Ce capital fut souscrit par les dix principales banques et sociétés à portefeuille de Belgique et fut libéré à concurrence de 30 millions, soit 20 p.c. du capital social nominal.

Ultérieurement, le capital fut réparti entre un plus grand nombre d'actionnaires.

Le § 11 de l'ordonnance allemande précitée — repris à l'article 10 des statuts de la société constituée le 13 juillet 1940 — autorisait la Banque d'Emission à Bruxelles à émettre des billets en francs belges.

La Banque ne fit pas usage de cette faculté. En effet, la Banque Nationale, qui avait transféré son siège à l'étranger le 15 mai 1940, reprit son activité

(1) Annexe au « Moniteur belge » des arrêtés ministériels et autres arrêtés des Secrétaires généraux, des 15-16 juillet 1940.

gedateerd 27 Juni 1940 en bekendgemaakt in het « Verordnungsblatt » van 6 Juli 1940.

Bij deze verordening (1) werd het kader van het Statuut der Emissiebank te Brussel vastgesteld. Tot voorbeeld diene wat volgt :

« 1. Organisatie.

» § 1 - 1° Ten einde het geld-, betalingen- en kredietverkeer in stand te houden, wordt te Brussel een Emissiebank opgericht.

» 2° Bedoelde bank is een volgens het Belgisch recht opgerichte actiëvennootschap, met als zetel Brussel.

» 3° Het kapitaal bedraagt 150 miljoen Belgische franken en is verdeeld over 15.000 aandelen van 10.000 Belgische franken, enz.

»

» § 14. Als dekking van de door de Bank uitgegeven biljetten en van het bij haar bijgehouden tegoed zijn toegelaten :

» 1.

» 2.

» 3. Voorraden deviezen, inzonderheid in Duitse munt met inbegrip van de rijkskredietkasbons, alsmede de tegoeden bij de « Deutsche Reichsbank », de « Deutsche Verrechnungskasse » en de « Reichskreditkassen ».

b) De « Emissiebank te Brussel » werd opgericht te Brussel op 13 Juli 1940 bij notariële akte, onder de vorm van « Belgische actiëvennootschap » met een kapitaal groot 150 miljoen frank (1).

Op dit kapitaal werd ingeschreven door de tien bijzonderste banken en holdingmaatschappijen van België, het werd gefourneerd ten belope van 30 miljoen, zegge 20 t.h. van het nominaal maatschappelijk kapitaal.

Naderhand werd het kapitaal verdeeld onder een groter aantal aandeelhouders.

Bij § 11 van voormelde Duitse verordening — overgenomen in artikel 10 van het statuut der op 13 Juli 1940 opgerichte vennootschap — werd de Emissiebank te Brussel er toe gemachtigd in Belgische franken genoteerde bankbiljetten uit te geven.

De Bank heeft van dit recht geen gebruik gemaakt. Inderdaad, de Nationale Bank, die op 15 Mei 1940 haar zetel naar het buitenland had overgebracht, her-

(1) Bijlage bij het « Belgisch Staatsblad » der ministeriële besluiten en andere besluiten van de Secretarissen-generaal, dd. 15-16 Juli 1940.

en Belgique, dont l'émission des billets, au mois de juillet 1940.

Les statuts de la Banque d'Emission prévoyaient que celle-ci pourrait admettre comme couverture de ses paiements à vue « les moyens de paiements allemands, y compris les Reichskreditkassenscheine, ainsi que les avoirs auprès de la Deutsche Reichsbank, de la Deutsche Verrechnungskasse ou des Reichskreditkassen » (article 13, 3° des statuts).

Les statuts de la Banque ont été approuvés par le Commissaire allemand près la Banque Nationale de Belgique, suivant son attestation n° 178/40 du 13 juillet 1940.

3° Les opérations de clearing.

Au moment de la création de la Banque, le régime des paiements internationaux était entièrement paralysé en Belgique.

L'ennemi se préoccupa aussitôt de les rétablir, dans le cadre d'une politique destinée à seconder efficacement son effort de guerre.

Une première ordonnance (« Avis » du 10 juillet 1940) organisait un soi-disant clearing entre la Belgique et l'Allemagne. Une réglementation analogue fut appliquée par la suite aux relations de la Belgique avec certains pays alliés de l'Allemagne, avec certains pays occupés et enfin avec certains pays neutres.

Suivant l'ordonnance du 10 juillet 1940, la Banque Nationale était chargée d'effectuer les paiements destinés aux créanciers belges de débiteurs allemands. Ces attributions furent transférées dans la suite à la Banque d'Emission (« Avis » du 4 août 1940).

La réglementation allemande constituait un ordre unilatéral de l'autorité militaire et non point un accord conclu entre l'Allemagne et la Belgique, comparable aux accords de paiement qui existaient avant la guerre. Dans une lettre adressée à la Banque d'Emission le 1^{er} mai 1942, le Général von Falkenhausen tint à le rappeler en termes catégoriques :

« Le mouvement de clearing entre la Belgique et l'Allemagne ne résulte pas d'un accord mais de mon avis unilatéral du 10 juillet 1940... »

De plus, l'ordonnance allemande du 27 juin 1940 réservait au Commissaire allemand, chargé de la surveillance de la Banque d'Emission, le droit d'ordonner les opérations que la direction de la Banque refuserait d'effectuer.

Il est nécessaire d'insister sur le fait que l'application donnée par l'ennemi au clearing institué unilatéralement par lui en a faussé le mécanisme, à son profit et au détriment de notre pays.

Le système imposé par l'ennemi eut notamment pour résultat de faire financer par la Banque d'Emission — et sans contre-partie adéquate — les expor-

vatte in België haar activiteit, waaronder de biljetten-uitgifte, in de maand Juli 1940.

In het statuut van de Emissiebank werd bepaald dat « de Duitse betaalmiddelen, met inbegrip van de Rijkskredietkasbons, alsmede het tegoed bij de Deutsche Reichsbank, de Deutsche Verrechnungskasse of de Reichskreditkassen » als dekking van haar betalingen op zicht door haar zouden mogen aangenomen worden (artikel 13, 3° van het statuut).

Het statuut van de Bank werd goedgekeurd door de Duitse Commissaris bij de Nationale Bank van België, volgens zijn attest n° 178/40 van 13 Juli 1940.

3° De clearingverrichtingen.

Bij de oprichting van de Bank was het regime der internationale betalingen in België helemaal lamgelegd.

De vijand streefde er onmiddellijk naar deze te herstellen, binnen het bestek van een politiek bestemd om zijn oorlogsinspanning daadwerkelijk te steunen.

Een eerste verordening (« Bericht » van 10 Juli 1940) bracht een zogenaamde verrekeningsregeling tussen België en Duitsland tot stand. Een soortgelijke reglementatie werd naderhand toegepast op de betrekkingen van België met sommige bondgenoten van Duitsland, met sommige bezette landen en ten slotte met zekere neutrale landen.

Volgens de verordening van 10 Juli 1940 werd de Nationale Bank belast met de betalingen van Duitse debiteuren aan Belgische schuldeisers. Deze bevoegdheden werden naderhand op de Emissiebank overgedragen (« Bericht » van 4 Augustus 1940).

De Duitse reglementering was een eenzijdig bevel van de militaire overheid en niet een tussen Duitsland en België afgesloten overeenkomst, in de aard van de vooroorlogse betalingsaccorden. In een op 1 Mei 1942 aan de Emissiebank gestuurde brief legt Generaal von Falkenhausen hierop krachtige nadruk :

« De clearing tussen België en Duitsland is niet het gevolg van een overeenkomst, maar wel van mijn eenzijdige verordening van 10 Juli 1940. »

Daarenboven, kende de Duitse verordening, van 27 Juni 1940, aan de met het toezicht over de Emissiebank belaste Duitse Commissaris, het recht toe om de verrichtingen te bevelen, welke de directie van de Bank zou weigeren uit te voeren.

Er dient aangedrongen op het feit dat de toepassing, door de vijand, van de door hem eenzijdig ingestelde clearing het mechanisme van de clearing heeft verdraaid, te zijnen bate en ten nadele van ons land.

Het door de vijand opgelegde stelsel had namelijk tot gevolg de Belgische uitvoer naar Duitsland of naar de andere satellietlanden of bezette landen — uitvoer

tations belges vers l'Allemagne ou vers les autres pays satellites ou occupés, exportations jugées par l'ennemi nécessaires à son effort de guerre.

4° Opérations de la Banque d'Emission à Bruxelles.

Il est indispensable, pour la clarté de la suite de cet exposé, de rappeler quels furent l'objet et le volume de ces opérations et leur résultat final.

La Banque d'Emission a traité principalement trois espèces d'opérations :

- a) les opérations bancaires normales : ouvertures de comptes courants, accreditifs, etc.;
- b) des opérations sur monnaies étrangères, principalement françaises et néerlandaises;
- c) les opérations de paiement et d'encaissement entraînées par le fonctionnement des clearings institués par l'autorité allemande.

Signalons en ce qui concerne ce dernier groupe d'opérations, de loin le plus important, que les divers clearings organisés par les Allemands étaient centralisés dans un compte unique ouvert au nom de la Banque d'Emission à Berlin chez la Deutsche Verrechnungskasse, ainsi que dans un compte chez la Reichsbank. Il en résulte que les soldes créditeurs des divers clearings sont confondus en un solde unique. De ce solde, les opérations avec l'Allemagne constituent la plus grosse partie.

L'Allemagne a fait effectuer par la Banque d'Emission :

- le paiement des marchandises ou matières premières acquises en Belgique;
- le transfert de salaires d'ouvriers belges travaillant pour compte allemand en Allemagne ou dans d'autres pays occupés;
- le paiement des devises et de l'or livrés à l'Allemagne;
- la reprise des marks d'occupation (Reichskreditkassenscheine);
- le paiement du prix de cession de participations belges à l'étranger;
- le règlement à des ressortissants belges de revenus produits à l'étranger, etc.

Enfin, à la faveur de divers subterfuges, l'Allemagne a fait liquider par la Banque d'Emission des paiements ayant un caractère politique et militaire. En effet, à côté des opérations donnant lieu à un paiement direct entre les mains des bénéficiaires, la Banque était tenue de verser des sommes importantes à divers organismes allemands qui effectuaient les paiements entre les mains de personnes désireuses de ne pas se faire connaître, soit pour échapper à des poursuites pénales, dans l'avenir, soit pour éviter un

die de vijand nodig achtte voor zijn oorlogsinspanning — door de Emissiebank te doen financieren, zonder enige passende tegenprestatie.

4° Verrichtingen van de Emissiebank te Brussel.

Tot goed begrip van het vervolg van deze uiteenzetting is het volstrekt nodig te herinneren wat het doel en de omvang van die verrichtingen waren en tevens tot welke uitslag zij hebben geleid.

De Emissiebank heeft hoofdzakelijk drie soorten van verrichtingen gedaan :

- a) de normale bankverrichtingen : opening van rekeningen-courant, accreditieven, enz.;
- b) verrichtingen op buitenlandse valuta, hoofdzakelijk Franse en Nederlandse;
- c) de betalings- en incasserverrichtingen in verband met de werking van de door de Duitse overheid ingestelde clearings.

Met betrekking tot de laatste en veruit belangrijkste groep van verrichtingen, dient opgemerkt dat de verschillende door de Duitsers ingerichte clearings gecentraliseerd werden op een enige rekening geopend op naam van de Emissiebank te Berlijn bij de Deutsche Verrechnungskasse, alsmede op een rekening bij de Reichsbank. Daaruit vloeit voort dat de creditsaldi van de verschillende clearings versmolten zijn in een enig saldo. De verrichtingen met Duitsland maken het grootste deel van dat saldo uit.

Duitsland liet door de Emissiebank de volgende verrichtingen doen :

- de betaling van de in België aangeschafte goederen of grondstoffen;
- de overdracht van de lonen der Belgische arbeiders werkend voor Duitse rekening in Duitsland of in andere bezette gebieden;
- de betaling van de deviezen en het goud geleverd aan Duitsland;
- de overname van de bezettingsmarken (Reichskreditkassenscheine);
- de betaling van de cessieprijs van Belgische participaties in het buitenland;
- de regeling met Belgische onderhorigen van inkomsten verkregen in het buitenland, enz.

Ten slotte heeft Duitsland, dank zij verschillende uitvluchten, betalingen van politieke en militaire aard door de Emissiebank doen vereffenen. Inderdaad, naast de verrichtingen die aanleiding gaven tot directe betaling in handen van de begunstigten, was de Bank gehouden tot het storten van aanzienlijke sommen ten behoeve van diverse Duitse organismen die betaalden in handen van personen die onbekend wilden blijven, hetzij om later de strafvervolgingen te ontgaan, hetzij om de belastingcontrole te vermijden,

contrôle fiscal, soit, enfin, parce qu'il s'agissait d'opérations de marché noir. C'est ce que le rapport du Comité d'enquête désigne sous l'appellation de « clearing indirect ». Ce « clearing indirect », moins encore que le « clearing direct », n'a de rapport avec un véritable système de compensation.

En principe, et sauf certains cas particuliers, ces paiements devaient faire l'objet de justifications a posteriori. En fait, il n'en fut pas ainsi : l'ensemble des paiements dont la Banque d'Emission n'a pu identifier les bénéficiaires et qui constitue la « zone obscure » du clearing, s'élève, suivant les évaluations du Comité d'enquête à une vingtaine de milliards de francs belges. Il était particulièrement important, tant au point de vue pénal et fiscal que du point de vue moral et social, de découvrir les bénéficiaires du clearing indirect. C'est avant tout en vue d'identifier les bénéficiaires des paiements par cette voie, que l'arrêté-loi du 22 juin 1945 a institué l'obligation de déclarer à l'Administration Provisoire de la Banque d'Emission toutes les sommes et valeurs reçues de l'autorité occupante ou des organismes agissant pour compte de celle-ci. Le transfert en Belgique d'une partie importante des archives des organismes allemands chargés d'effectuer ces paiements a permis un contrôle de l'application de cet arrêté-loi.

5° Résultat des opérations.

La situation comptable de la Banque d'Emission au 31 décembre 1950, compte tenu de certaines opérations qui ont pu être réalisées à l'intervention de l'Etat dans le cadre des accords de paiement, est annexée au présent exposé des motifs.

L'ordre de grandeur est le suivant :

Total de l'actif théorique : 69.592 millions de francs dont 67.500 millions de francs de créances vis-à-vis d'organismes allemands, actif irrécupérable.

Total du passif : 69.986 millions de francs dont, en ordre principal, 64.597 millions de francs vis-à-vis de la Banque Nationale à laquelle l'Etat a été subrogé par la loi du 28 juillet 1948 relative à l'assainissement du bilan de la Banque Nationale et, par solde, 1.865 millions de francs vis-à-vis de l'Office des Chèques Postaux.

La créance de 64.597 millions de francs de la Banque Nationale de Belgique sur la Banque d'Emission à Bruxelles était, pour sa presque totalité, irrécupérable, étant la contre-partie de la créance de la Banque d'Emission sur des organismes allemands.

L'exposé des motifs du projet de loi relatif à l'assainissement du bilan de la Banque Nationale (Doc. Parl. Chambre — n° 283 du 4 mars 1948) rappelle

hetzij, ten slotte, omdat het de sluikhandel betrof. Deze verrichtingen noemt de Onderzoekscommissie « indirecte clearing ». Deze « indirecte clearing » heeft, evenmin als de « directe clearing », niets te maken met een werkelijk verrekeningsstelsel.

In beginsel, en behoudens sommige bijzondere gevallen, moesten deze betalingen a posteriori verantwoord worden. Feitelijk is dit niet geschied : het complex der betalingen waarvan de Emissiebank de begunstigten niet heeft kunnen identificeren, en dat de « duistere zone » van de clearing kan genoemd worden, bedraagt, volgens de ramingen van de Onderzoekscommissie circa twintig milliard Belgische franken. Het was van bijzonder groot belang, zowel in strafrechtelijk en fiscaal opzicht als in moreel en sociaal opzicht, de begunstigten van de indirecte clearing op te sporen. Het was vooral om de begunstigten van de betalingen via de clearing te identificeren, dat de besluitwet van 22 Juni 1945 de verplichting oplegde tot aangifte, bij het Voorlopig Beheer van de Emissiebank, van alle sommen en waarden ontvangen van de bezettende overheid of van de voor rekening van dezelve optredende organismen. De controle op de toepassing van deze besluitwet werd vergemakkelijkt, nadat een groot deel van het archief van de met die betalingen belaste organismen naar België werd overgebracht.

5° Uitkomst der verrichtingen.

De staat van het actief en het passief der Emissiebank per 31 December 1950, met inachtneming van sommige verrichtingen die door toedoen van de Staat konden uitgevoerd worden binnen het bestek van de betalingsaccorden, is aan deze memorie van toelichting toegevoegd.

De omvang van de bedragen is de volgende :

Totaal van het theoretisch actief : 69.592 miljoen frank, waarvan voor 67.500 miljoen frank schuldvorderingen tegenover Duitse organismen, niet-terugvorderbaar actief.

Totaal van het passief : 69.986 miljoen frank, waarvan hoofdzakelijk 64.597 miljoen tegenover de Nationale Bank, in wier plaats de Staat werd gesteld bij de wet van 28 Juli 1948 betreffende de sanering der balans van de Nationale Bank en, per saldo, 1.865 miljoen frank tegenover de Postcheckdienst.

De schuldvordering van 64.597 miljoen frank van de Nationale Bank van België op de Emissiebank te Brussel was voor bijna haar totaal bedrag niet-terugvorderbaar, daar zij de tegenprestatie uitmaakte van de schuldvordering der Emissiebank op Duitse organismen.

De memorie van toelichting van het ontwerp van wet betreffende de sanering der balans van de Nationale Bank (Parl. Besch. Kamer — n° 283 van 4 Maart

qu'en regard de cette créance figure au bilan de la Banque le Compte spécial — de fr. 63.528.172.492,84 au 15 janvier 1948 — ouvert au Trésor en vertu de l'article 9 de la loi du 14 octobre 1945 et auquel se trouve inscrit le produit de l'emprunt de l'assainissement monétaire, constitué par le blocage d'une partie des moyens de paiement excédentaires mis en circulation pendant l'occupation ennemie.

* * *

II. — Mise en liquidation de la Banque d'Emission à Bruxelles.

La nature juridique de la Banque d'Emission, le caractère très particulier de beaucoup d'opérations qu'elle a traitées et l'intervention de l'Etat dans le règlement de la créance de la Banque Nationale ne permettent pas de suivre dans la liquidation de la Banque d'Emission les règles normalement suivies en matière de liquidation de sociétés commerciales, ni les dispositions statutaires de la Banque d'Emission visant sa propre liquidation.

En fait, il s'agit de la liquidation d'un patrimoine déficitaire à opérer suivant des règles particulières à raison du caractère spécial de la Banque d'Emission.

Le Gouvernement est donc amené à proposer l'établissement, par voie législative, d'un statut juridique particulier pour la liquidation de la Banque d'Emission.

S'inspirant de l'intervention de l'Etat dans le règlement de la dette de la Banque d'Emission vis-à-vis de la Banque Nationale, des accords intervenus sur le plan international au sujet des créances des Nations Unies sur l'Allemagne, et de certaines considérations émises par le Comité d'enquête sur les opérations et la situation de la Banque d'Emission, le Gouvernement a établi comme suit les principes de la liquidation de la Banque d'Emission :

A) Fixation du statut juridique de la Banque d'Emission, sa dissolution et sa mise en liquidation (Section I du projet de loi).

B) Détermination, comme suit, du passif et de l'actif de la liquidation :

- a) exclusion des créances allemandes, des créances acquises, depuis le 10 mai 1940, d'organismes ou de particuliers allemands ainsi que de certaines autres créances non admissibles au passif de la liquidation;
- b) renonciation, par l'Etat, à la créance sur la Banque d'Emission dans laquelle il a été substitué à la Banque Nationale;

1948) herinnert er aan dat tegenover die schuldvoordering, de balans van de Bank de speciale rekening — van fr. 63.528.172.492,84 per 15 Januari 1948 — behelst, die ten behoeve van de Schatkist werd geopend krachtens artikel 9 der wet van 14 October 1945 en waarop ingeschreven werd het provenu van de muntsaneringslening, gevormd door middel van het blokkeren van een deel der gedurende de vijandelijke bezetting circulerende excedentaire betaalmiddelen.

* * *

II. — In-liquidatie-stelling van de Emissiebank te Brussel.

Het juridisch karakter van de Emissiebank, de gens bijzondere aard van tal van door haar uitgevoerde verrichtingen, alsmede de tussenkomst van de Staat in de regeling der schuldvoordering van de Nationale Bank van België laten niet toe bij de vereffening van de Emissiebank, de in zake vereffening van handelsvennootschappen gewoonlijk toegepaste regelen, noch de statutaire beschikkingen van de Emissiebank met betrekking tot haar eigen vereffening te volgen.

Het gaat, inderdaad, om de vereffening van een verlies opleverend patrimonium, die volgens bijzondere regelen dient bewerkstelligd wegens het speciaal karakter van de Emissiebank.

De Regering is dan ook genoodzaakt langs wetgevende weg, de invoering voor te stellen van een bijzonder juridisch statuut, ter vereffening van de Emissiebank.

Uitgaande van de tussenkomst van de Staat in de regeling der schuld van de Emissiebank tegenover de Nationale Bank, van de tot stand gekomen overeenkomsten op internationaal gebied met betrekking tot de schuldvoorderingen van de Verenigde Naties op Duitsland en van zekere door de Onderzoekscmissie geuite beschouwingen over de verrichtingen en de toestand van de Emissiebank, heeft de Regering de beginselen van de vereffening van de Emissiebank vastgesteld als volgt :

A) Vastlegging van het juridisch statuut van de Emissiebank, haar ontbinding en haar in-liquidatiestelling (Sectie I van het wetsontwerp).

B) Vaststelling als volgt, van het passief en het actief van de vereffening :

- a) uitschakeling van de Duitse schuldvoorderingen, van de sedert 10 Mei 1940 verworven schuldvoorderingen van Duitse inrichtingen of particulieren, alsmede zekere andere niet op het passief der vereffening aanneembare vorderingen;
- b) afstand door de Staat van de vordering op de Emissiebank, waarvoor hij in de plaats werd gesteld van de Nationale Bank;

c) annulation des certificats du Trésor acquis par la Banque d'Emission en contre-valeur des certificats émis par elle;

d) annulation des certificats du Trésor acquis par la Banque d'Emission en emploi des fonds déposés chez elle par l'Office des Chèques Postaux, et réduction, à due concurrence, de la créance de cet Office;

e) intervention directe de l'Etat dans le règlement du passif;

remboursement, par l'Etat, et en certificats du Trésor, des certificats émis par la Banque dans la mesure où ces certificats représentent des créances admises au passif de la liquidation;

remboursement intégral, par l'Etat, des créances admises au passif et résultant de chèques et accreditifs émis par la Banque d'Emission et des créances résultant de soldes de comptes courants, et substitution de l'Etat dans ces créances vis-à-vis de la liquidation;

f) règlement au marc le franc des autres créances admises au passif de la liquidation.

Si, d'une part, le passif de la Banque d'Emission est constitué pour la presque totalité par la créance reprise par l'Etat à la Banque Nationale, l'actif de la Banque est dominé par la dette d'organismes allemands, dont en ordre principal la « Verrechnungskasse » de Berlin, vis-à-vis de la Banque d'Emission.

Cet aspect de la question justifie un développement particulier.

Sur le plan international, ces créances ont été englobées dans le règlement général de la conférence des réparations signé le 14 janvier 1946 à Paris, règlement sanctionné par la loi du 30 mars 1948.

Sur le plan national, cette créance correspond « grosso modo » à la dette de la Banque d'Emission vis-à-vis de la Banque Nationale, dette reprise en charge par l'Etat en exécution de la loi précitée du 28 juillet 1948.

Au remboursement de cette dette de l'Etat a été consacré le produit de l'emprunt d'assainissement monétaire à l'amortissement duquel sont affectées les recettes des impôts extraordinaires, dont l'impôt sur le capital, lequel frappe tous les citoyens, qu'ils aient, ou non, eu à bénéficier, de façon licite ou illicite, des opérations de la Banque d'Emission.

Encore convient-il de noter qu'au cas d'insuffisance des recettes des impôts spéciaux destinés au remboursement de l'emprunt d'assainissement monétaire, la fraction non remboursée de cet emprunt sera

c) annulering van de Schatkistcertificaten door de Emissiebank aangekocht als tegenwaarde van de door haar uitgegeven certificaten;

d) annulering van de Schatkistcertificaten, door de Emissiebank aangekocht tot aanwending van de door de Postcheckdienst bij haar gedeponeerde gelden en verlaging, tot op de behoorlijke som, van de schuldvordering van deze Dienst;

e) directe tussenkomst van de Staat in de regeling van het passief :

terugbetaling door de Staat en in Schatkistcertificaten, van de certificaten uitgegeven door de Bank in de mate dat bedoelde certificaten beantwoorden aan in het passief van de vereffening opgenomen schuldvorderingen;

volledige terugbetaling, door de Staat, van de in het passief opgenomen schuldvorderingen en voortvloeiende uit cheques en kredietbrieven uitgegeven door de Emissiebank en van de uit de saldi der rekeningen-courant voortspruitende schuldvorderingen, en indeplaatstelling van de Staat met betrekking tot die schuldvorderingen tegenover de vereffening;

f) pondspondsgewijze regeling van de overige in het passief van de vereffening opgenomen vorderingen.

Indien, eensdeels, het passief van de Emissiebank voor nagenoeg het gezamenlijk bedrag uit de door de Staat van de Nationale Bank overgenomen schuldvordering bestaat, is anderdeels het actief van de Bank grotendeels samengesteld uit schuldvorderingen op Duitse inrichtingen, waaronder hoofdzakelijk de « Verrechnungskasse » te Berlijn.

Dit aspect van het vraagstuk vergt een nadere toelichting.

Op internationaal plan, werden die vorderingen opgenomen in de algemene regeling van de conferentie over de herstelbetalingen, ondertekend te Parijs op 14 Januari 1946, regeling bekrachtigd door de wet van 30 Maart 1948.

Op nationaal plan, beantwoordt die vordering « grosso modo » aan de schuld van de Emissiebank tegenover de Nationale Bank, schuld die overgenomen werd door de Staat in uitvoering van bovenvermelde wet van 28 Juli 1948.

Tot terugbetaling van die schuld van de Staat diende de opbrengst van de Muntsaneringslening, die werd afgelost door de inkomsten van de extra-belastingen, waaronder de belasting op het kapitaal, die alle staatsburgers treft, om 't even of ze al dan niet hebben genoten, op geoorloofde of ongeoorloofde wijze, van de verrichtingen der Emissiebank.

Daarbij dient aangemerkt dat, in geval van ontoereikendheid der ontvangsten van de speciale belastingen bestemd tot terugbetaling van de Muntsaneringslening, het niet terugbetaald gedeelte van die lening

incorporée dans la dette publique ordinaire dont les charges pour la collectivité se trouveront de ce chef alourdies sur le plan fiscal (1).

En fait, c'est la collectivité nationale qui assumera donc la charge de la dette allemande en clearing, dette qui apparaît comme un lourd supplément à ajouter aux frais d'occupation ennemie, déduction faite de ce qui aura été attribué à la Belgique au titre de réparation de guerre.

Cependant, cette dette a un caractère particulier : si elle a permis le pillage économique de la Belgique par l'ennemi, elle a profité financièrement aux ressortissants belges propriétaires de valeurs que l'occupant a acquises.

Dès la libération on s'est préoccupé de la possibilité d'alléger ce fardeau en faisant restituer, à ceux qui l'avaient reçu, le profit qu'ils avaient tiré, au détriment des finances publiques, du régime imposé par l'ennemi.

En droit, la question paraît des plus simples : les paiements effectués par la Banque d'Emission l'ont été non point en vertu d'un contrat valable au regard du droit belge ou en exécution d'une loi belge, mais bien en application d'ordonnances ennemies conçues en vue de financer, aux dépens de la Belgique, la participation belge à l'effort de guerre allemand.

Ces ordonnances, au regard du droit belge, sont sans aucune force obligatoire. Elles ne peuvent engendrer un droit civil, au profit de quiconque.

Si le bénéficiaire des paiements effectués au titre de clearing par la Banque d'Emission n'avait aucun droit civil justifiant ces paiements, ceux-ci sont nuls et, partant, sujets à répétition : « ce qui a été payé sans être dû est sujet à répétition » ainsi s'exprime l'article 1235 du Code Civil qu'il suffirait à la rigueur d'appliquer.

Mais, en pratique, la restitution intégrale des paiements effectués par la Banque d'Emission est évidemment inconcevable.

En théorie, le Gouvernement, s'inspirant à cet égard des propositions du Comité d'enquête, aurait pu limiter à des catégories déterminées de paiements l'application du principe de restitution.

L'obligation de restitution eût frappé surtout les catégories de paiements afférents aux transferts de revenus « gelés » en Allemagne et dans les pays de

zal opgenomen worden in de gewone staatsschuld. Zodoende, zullen de lasten voor de collectiviteit op het fiscaal plan daardoor verzwaaard worden (1).

Inderdaad, het is de nationale gemeenschap, die dus de last van de Duitse clearingschuld zal te dragen hebben, schuld die voorkomt als een zwaar supplement toegevoegd aan de kosten van de vijandelijke bezetting, na aftrek van wat aan België als oorlogsherstelbetalingen toegekend zal zijn.

Nochtans is die schuld van bijzondere aard : zo zij de economische plundering van België door de vijand mogelijk gemaakt heeft, bevoordeelde zij financieel de Belgische staatsburgers, die bezitters waren van de door de bezetter aangekochte waarden.

Onmiddellijk na de bevrijding werd een inspanning gedaan om die last te verminderen door aan begunstigten terugbetaling te vragen van baten die ze ten nadele van de Staatsfinanciën behaalden, dank zij het door de vijand opgelegde stelsel.

Op juridisch gebied schijnt het vraagstuk zeer eenvoudig te zijn : de door de Emissiebank gedane betalingen werden geenszins gedaan op grond van een volgens het Belgisch recht of in uitvoering van een Belgische wet geldig contract, maar wel bij toepassing van vijandelijke verordeningen, die uitgevaardigd werden met het oog op de financiering, ten nadele van België, van de Belgische deelneming aan de Duitse oorlogsinspanning.

Ten opzichte van het Belgisch recht zijn die verordeningen zonder enige bindende kracht. Zij kunnen geen burgerlijke rechtsvordering doen ontstaan ten bate van wie ook.

Indien de begunstigde van de door de Emissiebank als clearing gedane betalingen over geen burgerlijke rechtsvordering tot rechtvaardiging van die betalingen beschikte, zijn deze ongeldig en, bijgevolg, terugvorderbaar : « hetgeen betaald werd zonder verschuldigd te zijn, kan teruggevorderd worden », zo luidt artikel 1235 van het Burgerlijk Wetboek dat, strict genomen, zou kunnen toegepast worden.

Doch, in de praktijk, is de volledige teruggave van de door de Emissiebank gedane betalingen natuurlijk ondenkbaar.

In theorie zou de Regering, uitgaande te dien opzichte van de voorstellen van de Onderzoekscommissie, de toepassing van het principe van teruggave hebben kunnen beperken tot bepaalde categorieën van betalingen.

De teruggaveverplichting zou vooral de categorieën van betalingen getroffen hebben die betrekking hebben op de transferten van in Duitsland « bevroren »

(1) Voir à ce propos la loi du 14 juillet 1951 modifiant la loi du 14 octobre 1945 relative aux avoirs monétaires bloqués ou temporairement indisponibles.

(1) Zie dienaangaande de wet van 14 juli 1951 tot wijziging van de wet van 14 oktober 1945 betreffende de geblokeerde of tijdelijk onbeschikbare monetaire activa.

l'Est et du Sud-Est de l'Europe, les cessions de participations financières, les ventes d'immeubles, les créances hypothécaires, les versements de caractère politique.

Ces paiements sont étrangers au financement de l'activité économique du pays, activité qui a profité à l'ennemi, mais qui a été imposée en partie à la Belgique par un état de nécessité dont l'arrêté-loi du 25 mai 1945 a reconnu l'existence et déterminé les conséquences en ce qui concerne l'application de l'article 115 du Code Pénal.

Mais, en particulier, les cessions de biens belges sis en dehors du territoire ou représentant des valeurs situées en dehors de ce territoire ont permis aux particuliers belges qui ont cédé ces valeurs de les réaliser dans des conditions généralement avantageuses, alors que le plus souvent, ces valeurs pouvaient être considérées par eux comme perdues ou « gelées » pour une durée indéfinie. Ces transactions n'ont pu être effectuées qu'à la faveur de l'occupation ennemie et du pseudo-clearing institué par l'ennemi au détriment de la collectivité belge.

L'équité de telles mesures eût été difficilement contestée.

Cependant, dans la pratique, pareilles restitutions se seraient révélées irréalisables.

D'une part, il serait matériellement impossible de reconstituer les écritures des divers organismes allemands ou autres ayant coopéré à ces transferts de biens dans lesquels, en beaucoup de cas, sont intervenues des personnes étrangères ne résidant pas en Belgique.

D'autre part, l'article 2 du traité de Paris déclare expressément que les quote-parts de réparations couvrent non seulement les créances de l'Etat belge, mais encore les créances de particuliers sur le Gouvernement allemand lorsqu'elles sont issues de la guerre.

En outre, lorsque des transferts ont été effectués dans le but d'assurer à des Allemands ou à des organismes allemands une participation dans des entreprises belges, ces participations doivent avoir été séquestrées au profit de l'Etat belge.

Si la cession de titres étrangers ou de participations belges dans des sociétés étrangères a donné lieu à des bénéfices exceptionnels, ceux-ci ont dû être frappés par les lois fiscales.

Enfin, les cessions consenties en contravention des lois belges ont fait l'objet d'une inculpation et ont été punies suivant les dispositions légales régissant cette matière.

inkomsten alsmede in de Oostelijke en Zuid-Oostelijke landen van Europa, de overdrachten van financiële deelnemingen, de verkopen van onroerende goederen, de hypothecaire schuldvorderingen, de stortingen van politieke aard.

Deze betalingen houden geen verband met de financiering van 's lands economische bedrijvigheid. De vijand heeft weliswaar baat gehaald uit deze bedrijvigheid, die echter gedeeltelijk aan België werd opgedrongen ingevolge een noodtoestand, waarvan de besluitwet van 25 Mei 1945 het bestaan heeft erkend en de gevolgen ten opzichte van de toepassing van artikel 115 van het Strafwetboek heeft bepaald.

Doch, inzonderheid hebben de overdrachten van Belgisch bezit, gelegen buiten het grondgebied en van bezit dat binnen het gebied gelegen waarden vertegenwoordigde, de Belgische particulieren in de mogelijkheid gesteld deze onder doorgaans gunstige voorwaarden te gelde te maken, aangezien deze waarden merendeels door hen als voor onbepaalde tijd verloren of « bevroren » konden beschouwd worden. Bedoelde verrichtingen konden slechts gedaan worden dank zij de vijandelijke bezetting en de door de vijand ten nadele van de Belgische gemeenschap opgerichte pseudo-clearing.

De billijkheid van dergelijke maatregelen had bezwaarlijk kunnen betwist worden.

In de praktijk nochtans zouden zulke teruggaven onuitvoerbaar gebleken zijn.

Eensdeels, zou het feitelijk onmogelijk zijn de schrifturen te herstellen van de verscheidene Duitse of andere organismen, die deelnamen aan bedoelde transferten van goederen, waarbij, in vele gevallen, buiten België wonende personen zijn opgetreden.

Anderdeels, verklaart artikel 2 van het verdrag van Parijs uitdrukkelijk, dat de quota van de herstelbetalingen niet alleen de schuldvorderingen van de Belgische Staat dekken, maar eveneens de schuldvorderingen van particulieren op de Duitse Regering, wanneer zij door de oorlog zijn ontstaan.

Bovendien, wanneer de overdrachten geschieden met het doel aan Duitsers of aan Duitse organismen een participatie in de Belgische ondernemingen te verzekeren, moesten bedoelde participaties gesequestreerd worden ten bate van de Belgische Staat.

Indien de overdracht van vreemde effecten of Belgische deelnemingen in vreemde vennootschappen aanleiding heeft gegeven tot exceptionele winsten, moesten deze door de belastingwetten getroffen worden.

Ten slotte, maakten de overdrachten, aangegaan in overtreding van de Belgische wetten, het voorwerp uit van een telastlegging en zij werden bestraft overeenkomstig de desbetreffende wettelijke bepalingen.

Tel est l'essentiel des considérations qui ont amené le Gouvernement à abandonner le principe de la restitution rétroactive des transferts visés par le Comité d'enquête, principe qui peut en droit soulever de nombreuses controverses et qui, dans la pratique, s'avérerait actuellement quasi inapplicable.

Sans doute, les déclarations de paiements reçues pendant l'occupation, déclarations faites en exécution de l'arrêté-loi du 22 juin 1945, donneraient-elles à cet égard d'utiles indications. Il y a cependant lieu de tenir compte que ces quelque douze mille déclarations n'apparaissent pas comme une documentation suffisante que pour servir de base au rappel du produit de l'ensemble des transferts en cause.

Il faut de plus considérer que le rappel actuel de sommes incorporées dans le patrimoine des particuliers et des entreprises, depuis plus de sept ans, soulèverait de très nombreuses difficultés.

Le Gouvernement a donc estimé ne pouvoir faire davantage que de proposer de déduire de certaines créances admises au passif de la liquidation le montant des transferts financiers dont auraient bénéficié des créanciers de la liquidation.

III. — Commentaires des articles du projet de loi.

SECTION I.

Dissolution et liquidation.

Art. 1^{er}. — La question s'est posée de savoir si, au regard du droit belge, la Banque d'Emission possédait une existence légale et était capable de contracter des obligations (1).

Le Gouvernement estime indispensable aux besoins de la liquidation de consacrer légalement la qualité et la capacité juridiques de la Banque d'Emission; cette consécration est l'objet de l'article 1^{er} du projet de loi, qui précise que des obligations n'ont pu être contractées et que des droits n'ont pu être acquis que par l'intermédiaire des organes belges assignés en vertu des statuts, à l'exclusion des autorités allemandes, auxquelles en aucun cas on ne peut reconnaître un pouvoir quelconque.

Art. 2. — Cet article dissout la Banque d'Emission et prononce son entrée en liquidation à dater de l'entrée en vigueur de la loi considérée. La poursuite de la

Dit is de kern der overwegingen, die de Regering er toe gedracht hebben het beginsel van de terugwerkende teruggave van de door de Onderzoekscommissie bedoelde transferten op te geven. Dit beginsel kan op juridisch gebied tal van twistpunten opwerpen en zou, in de praktijk, thans nagenoeg ontoepasselijk blijken.

Weliswaar, zouden de gedurende de bezetting ontvangen betalingsaangiften, die gedaan werden in uitvoering van de besluitwet van 22 Juni 1945, te dien opzichte nuttige aanduidingen opleveren. Er dient nochtans rekening gehouden met het feit dat deze nagenoeg twaalf duizend aangiften geen voldoende documentatie blijken om te dienen als basis tot de navordering der opbrengst van dat complex van transferten.

Daarenboven dient in beschouwing genomen dat de tegenwoordige navordering van sedert meer dan zeven jaren in het patrimonium van de particulieren en de ondernemingen opgenomen sommen tal van moeilijkheden zou doen oprijzen.

De Regering is bijgevolg van mening dat zij zich moet beperken tot het voorstel, het bedrag van de financiële transferten, die aan de schuldeisers van het passief der liquidatie zouden ten goede gekomen zijn, af te trekken van sommige in de vereffening opgenomen schuldvorderingen.

III. — Commentaar over de artikelen van het wetsontwerp.

AFDELING I.

Ontbinding en vereffening.

Art. 1. — De vraag werd gesteld of, ten opzichte van het Belgisch recht, de Emissiebank een wettelijk bestaan had en bekwaam was om verplichtingen aan te gaan (1).

De Regering acht het volstrekt nodig voor de behoeften der vereffening, de juridische hoedanigheid en de juridische bekwaamheid van de Emissiebank wettelijk te huldigen; deze huldiging is het voorwerp van artikel 1 van het ontwerp van wet, dat bepaalt dat geen verplichtingen konden worden aangegaan en dat geen rechten konden worden verworven dan door bemiddeling van de krachtens het statuut aangewezen Belgische organen, met uitsluiting van de Duitse overheden, welke men, in geen geval, enigerlei macht kan toekennen.

Art. 2. — Dit artikel ontbindt de Emissiebank en kondigt de in-liquidatie-stelling af met ingang van de inwerkingtreding van de beschouwde wet. De vervol-

(1) Voir consultation juridique de MM. J. DABIN, J. WATHELET et J. VAN RYN, du 22 avril 1945. — Annexes du rapport du Comité d'enquête, pp. 19 à 31.

(1) Zie de juridische raadpleging van de HH. J. DABIN, J. WATHELET en J. VAN RYN, van 22 April 1945. — Bijlagen bij het verslag van de Onderzoekscommissie, bladzijden 19 tot 31.

liquidation est confiée à un collège de liquidateurs désignés par le Ministre des Finances.

Art. 3. — Cet article détermine l'endroit du siège de la liquidation.

SECTION II.

Du passif de la liquidation.

Art. 4. — Cet article impose la déclaration des créances, fixe les modalités de cette déclaration, le délai pendant lequel les déclarations peuvent être introduites, ainsi que la forme de publicité à donner aux dispositions de cet article.

Art. 5. — Aux termes de cet article, les liquidateurs procéderont à la vérification des créances et statueront sur leur admission. Les déclarants auront un délai de trente jours pour se pourvoir devant le Tribunal de Commerce de Bruxelles, par voie d'assignation, contre la décision des liquidateurs.

Art. 6 et 7. — Sans préjudice de l'application des articles 8 et 9 du projet, les articles 6 et 7 étendent le passif de la Banque d'Emission aux transactions dont la Banque a été avisée par l'organisme centralisateur allemand de clearing, et qui n'ont fait l'objet ni d'un règlement, ni d'une inscription en compte, ainsi qu'aux versements effectués à la Banque, en vue de transferts à exécuter en clearing, transferts qui n'ont pu être effectués.

Eu égard à la nature de la Banque d'Emission et au genre d'opérations qu'elle a traitées, la détermination des créances à caractère commercial à admettre au passif de la Banque et celle des créances à rejeter s'avère fort délicate.

Une première question se pose : les créanciers belges de débiteurs étrangers ayant effectué dans leur pays d'origine des versements en clearing, peuvent-ils exercer une action en paiement contre la Banque d'Emission ?

Il est superflu de développer longuement l'idée que la Banque d'Emission n'ayant effectué de paiement au titre de soi-disant clearing qu'en vertu d'un ordre de l'autorité ennemie, les créanciers belges de débiteurs étrangers n'ont, selon le droit belge, aucune possibilité de faire valoir leurs prétentions contre la Banque d'Emission pour obtenir un paiement en Belgique, même si la Banque a été avisée de ce que le paiement effectué à l'étranger par leur débiteur a été porté au crédit du compte de la Banque d'Emission à la Deutsche Verrechnungskasse, à Berlin, et à la Reichsbank.

Cependant, l'application rigoureuse de ce principe conduirait dans les faits à créer des situations blessant l'équité et causant à nombre de personnes un préju-

ging van de liquidatie wordt toevertrouwd aan een college van vereffenaars aangewezen door de Minister van Financiën.

Art. 3. — Dit artikel bepaalt de plaats van de zetel der liquidatie.

AFDELING II.

Het passief van de liquidatie.

Art. 4. — Dit artikel verplicht tot aangifte van de schuldvorderingen, stelt de modaliteiten van die aangifte vast, de termijn gedurende dewelke de aangiften mogen worden ingediend, alsmede de publiciteitsvorm die aan de bepalingen van dit artikel dient gegeven.

Art. 5. — Luidens dit artikel zullen de vereffenaars overgaan tot het verifiëren van de schuldvorderingen en uitspraak doen omtrent de aanneming derzelve. De aangevers zullen over een termijn van dertig vrije dagen beschikken om, door middel van dagvaarding, bij de Rechtbank van koophandel te Brussel beroep in te stellen tegen de beslissing van de vereffenaars.

Art. 6 en 7. — Onverminderd de toepassing der artikelen 8 en 9 van het ontwerp, breiden de artikelen 6 en 7 het passief van de Emissiebank uit tot de transacties waarover de Bank door het centraliserend Duits clearingorganisme bericht heeft gekregen en die niet het voorwerp zijn geweest van een regeling, noch van een inschrijving op rekening, alsmede tot de stortingen gedaan aan de Bank, met het oog op in clearing te verrichten transferten, welke transferten niet konden gedaan worden.

Gelet op de aard van de Emissiebank en op het soort van door haar afgehandelde verrichtingen, is het zeer kies gebleken de in het passief van de Bank op te nemen schuldvorderingen van commerciële aard alsmede de af te wijzen schuldvorderingen te bepalen.

Een eerste vraag rijst op : kunnen de Belgische schuldeisers van buitenlandse debiteuren, die in hun land van oorsprong stortingen in clearing gedaan hebben, een actie tot betaling tegen de Emissiebank instellen ?

Het is overbodig lang te verwijlen bij de gedachte, dat volgens Belgisch recht de Belgische schuldeisers van vreemde debiteuren hoegenaamd niet in de mogelijkheid zijn hun aanspraak tegen de Emissiebank te laten gelden om betaling in België te bekomen, zelfs indien de Bank er van in kennis werd gesteld dat de in het buitenland door hun debiteuren verrichte betalingen geboekt werden op het krediet van de rekening der Emissiebank bij de Deutsche Verrechnungskasse te Berlijn en bij de Reichsbank ; dit om reden dat de Emissiebank de clearingbetalingen slechts uitgevoerd heeft krachtens een bevel van de vijandelijke overheid.

De strenge toepassing van dit principe zou echter, in de praktijk, leiden tot onbillijke toestanden, die aan tal van personen een zwaar en onverdiend nadeel zou-

dice sérieux et immérité, selon que des paiements ont pu ou n'ont pas pu être effectués avant le 3 septembre 1944.

Le Gouvernement estime donc qu'il convient de rétablir le principe de l'égalité entre tous les créanciers belges de débiteurs étrangers ayant eu recours au système de clearings institués par l'occupant.

Art. 8. — Les dispositions de cet article visent les créances qui, à raison de leur nature, sont exclues du passif de la liquidation, soit :

a) Toute créance de l'Etat allemand, d'un organisme ou d'un ressortissant allemand ou d'un organisme ayant fonctionné sous le contrôle de l'Etat allemand, d'un organisme ou d'un ressortissant allemand.

A cette catégorie se rattachent les créances nées de fournitures ou de prestations volontaires de main-d'œuvre à l'ennemi, ainsi qu'il est énoncé par l'article 9 du projet de loi.

b) Les créances acquises depuis le 10 mai 1940 de l'Etat allemand, d'un organisme allemand ou d'un organisme ayant fonctionné sous le contrôle de l'Etat allemand, d'un organisme ou d'un ressortissant allemand, à moins qu'il puisse être établi par le détenteur actuel que l'acquisition en a été licite.

c) Les créances de personnes visées à l'article 5 de la loi du 1^{er} octobre 1947 relative à la réparation des dommages de guerre aux biens privés.

Cet article est libellé comme suit :

« Art. 5, § 1^{er}. — Sont exclus du bénéfice de la présente loi :

» 1^o Ceux qui ont été l'objet d'une condamnation coulée en force de chose jugée prononcée sur pied de l'arrêté-loi du 10 novembre 1945 simplifiant la procédure dans certains cas d'infraction contre la sûreté extérieure de l'Etat ou qui ont été l'objet d'une condamnation coulée en force de chose jugée, du chef d'infraction :

» Aux dispositions du titre 1 du livre II du Code pénal sur les crimes et délits contre la sûreté de l'Etat ou aux articles 17 et 18 de la loi du 27 mai 1870 contenant le Code pénal militaire;

» Aux dispositions de l'arrêté-loi du 10 janvier 1941 relatif aux mesures de dépossession effectuées par l'ennemi;

» Aux dispositions de l'arrêté-loi du 10 avril 1941 relatif à l'interdiction des relations d'ordre économique avec l'ennemi;

» Aux dispositions de la loi du 22 mars 1940 sur la défense des institutions nationales, postérieurement au 10 mai 1940.

den berokkenen, naargelang dat de betalingen al dan niet konden gedaan worden vóór 3 September 1944.

De regering acht het dus passend het gelijkheidsbeginsel terug in te voeren voor al de Belgische schuldeisers van buitenlandse debiteuren, die het door de bezetter ingevoerd clearingstelsel hebben aangewend.

Art. 8. — De bepalingen van dit artikel beogen de schuldvorderingen die, wegens hun aard, uitgesloten zijn uit het passief van de liquidatie, te weten :

a) Elke schuldvordering van de Duitse Staat, van een Duits organisme of een Duitse onderhorige of van een organisme dat gewerkt heeft onder het toezicht van de Duitse Staat, van een Duits organisme of een Duitse onderhorige.

Tot deze categorie behoren de schuldvorderingen ontstaan uit leveringen of vrijwillige arbeidsprestaties aan de vijand, zoals bepaald wordt bij artikel 9 van het ontwerp van wet.

b) De schuldvorderingen verkregen sedert 10 Mei 1940 van de Duitse Staat, van een Duits organisme of van een organisme dat gewerkt heeft onder het toezicht van de Duitse Staat, van een Duits organisme of van een Duitse onderhorige, tenzij de huidige houder kan bewijzen dat de verkrijging er van geoorloofd was.

c) De schuldvorderingen van personen beoogd bij artikel 5 der wet van 1 October 1947 betreffende de herstelling der oorlogsschade aan privé-goederen.

Dit artikel luidt als volgt :

« Art. 5, § 1. — Worden van het genot van deze wet uitgesloten :

» 1^o Zij die het voorwerp waren van een in kracht van gewijsde getreden veroordeling, op grond van de besluitwet van 10 November 1945, tot vereenvoudiging van de rechtspleging in sommige gevallen van misdrijf tegen de uitwendige veiligheid van de Staat, of die het voorwerp zijn geweest van een in kracht van gewijsde getreden veroordeling uit hoofde van inbreuk :

» Op de bepalingen van titel 1 van boek II van het Wetboek van Strafrecht op de misdaden en wanbedrijven tegen de veiligheid van de Staat of op de artikelen 17 en 18 der wet van 27 Mei 1870, houdende het Krijgsstrafwetboek ;

» Op de bepalingen van de besluitwet van 10 Januari 1941 aangaande de door de vijand genomen maatregelen van buitenbezitstelling ;

» Op de bepalingen van de besluitwet van 10 April 1941, aangaande het verbod van betrekkingen van economische aard met de vijand ;

» Op de bepalingen van de wet van 22 Maart 1940, betreffende de bescherming van de nationale instellingen, na 10 Mei 1940.

» 2° Ceux qui ont encouru la déchéance de la nationalité soit par application des articles 18bis et 18ter des lois coordonnées sur la nationalité, soit par application de l'arrêté-loi du 20 juin 1945 sur la déchéance de la nationalité belge.

» 3° Les personnes inscrites sur la liste dressée par les auditeurs militaires en exécution de l'arrêté-loi du 19 septembre 1945 relatif à l'épuration civique, et dont l'inscription est devenue définitive.

» § 2. — Si les condamnés ont eu qualité, à titre d'administrateur, gérant ou autrement, pour engager une société ou une association jouissant de la personnalité civile, la société ou l'association elle-même sera privée du bénéfice de la loi dans la mesure où l'Etat belge prouve qu'elle a tiré profit de leurs agissements.

» § 3. — Les exclusions prévues au présent article joueront sans distinguer si l'intéressé agit à titre personnel ou en qualité d'ayant cause à titre universel ou particulier d'un bénéficiaire de la présente loi. »

Par contre, sont admissibles au passif de la liquidation les créances de ressortissants de pays ennemis visés par l'arrêté-loi du 13 janvier 1947 relatif à la levée du séquestre portant sur les biens appartenant à certains ressortissants de pays ennemis ou des personnes visées aux articles 4, 7 et 8 de la loi du 14 juillet 1951 relative au séquestre et à la liquidation des biens, droits et intérêts allemands.

Art. 9. — Les dispositions de cet article prévoient des dérogations à l'application de l'article 6 qui admet au passif de la liquidation les transferts par clearing dont la Banque a été avisée par correspondance ou par télégramme avant le 3 septembre 1944, mais auxquels il n'a pu être donné suite.

Ces dérogations, à l'admissibilité des créances visées à l'article 6, portent sur les transferts en couverture de fournitures non effectuées ou effectuées en contravention des lois belges, et sur les transferts émanant de ou effectués au bénéfice de personnes ayant volontairement engagé leur travail auprès d'organismes ou de ressortissants allemands ou émanant d'organismes ou de ressortissants allemands, en règlement de traitements, salaires, indemnités et rémunérations diverses.

Sont également visés par ces dérogations, les transferts financiers provenant de la réalisation en Allemagne d'immeubles, créances, participations, droits quelconques, ainsi que les transferts d'intérêts, dividendes, loyers, fermages et redevances. Le Gouvernement estime qu'il ne convient pas d'honorer des transferts de l'espèce restés en suspens auprès de la Banque d'Emission au moment de la libération.

» 2° Zij die van rechtswege werden vervallen verklaard van de Belgische nationaliteit, hetzij bij toepassing van artikelen 18bis en 18ter der samengevoegde wetten op de nationaliteit, hetzij bij toepassing van de besluitwet van 20 Juni 1945 op de vervallenverklaring van de Belgische nationaliteit.

» 3° De personen, die in uitvoering van de besluitwet van 19 September 1945 betreffende de epuratie in zake burgertrouw, werden ingeschreven op de door de krijgsgauditeurs opgemaakte lijsten en wier inschrijving definitief is.

» § 2. — Indien de veroordeelden, als beheerder, zaakvoerder of anders, bevoegd waren om een vennootschap of vereniging die rechtspersoonlijkheid geniet, te verbinden, wordt de vennootschap of de vereniging zelf beroofd van het genot van de wet, naarmate de Belgische Staat bewijst dat zij voordeel heeft gehaald uit hun handelingen.

» § 3. — De uitsluitingen, bij dit artikel bepaald, worden toegepast zonder uit te maken of belanghebbende handelt ten persoonlijke titel of in hoedanigheid van rechtverkrijgende, onder algemenen of bijzonderen titel, van een rechthebbende op deze wet. »

Zijn daarentegen tot het passief van de liquidatie toegelaten de schuldvorderingen van de onderhorigen der vijandelijke landen bedoeld in de besluitwet van 13 Januari 1947, betreffende de sequestratie slaande op de aan sommige onderhorigen van vijandelijke landen toebehorende goederen of van de personen bedoeld in de artikelen 4, 7 en 8 van de wet van 14 Juli 1951 betreffende de sequestratie en de liquidatie van de Duitse goederen, rechten en belangen.

Art. 9. — De bepalingen van dit artikel voorzien afwijkingen van de toepassing van artikel 6 dat toelaat de clearingtransferten, waarvan de bank schriftelijk of telegrafisch geadviseerd werd vóór 3 September 1944, doch waaraan geen gevolg kon gegeven worden, in het passief van de liquidatie op te nemen.

Deze afwijkingen van de aanneembaarheid der in artikel 6 beoogde schuldvorderingen slaan op de transferten tot dekking van niet gedane of met overtreding van de Belgische wetten gedane leveringen, alsmede op de transferten uitgaande van of gedaan ten gunste van personen die vrijwillig gewerkt hebben voor Duitse organismen of Duitse onderhorigen of uitgaande van Duitse organismen of Duitse onderhorigen, ter regeling van wedden, lonen, vergoedingen en diverse bezoldigingen.

Zijn mede bij deze afwijkingen bedoeld, de financiële transferten voortkomend van de tegeldemaking in Duitsland van immobiliën, schuldvorderingen, participaties, om het even welke rechten, alsmede de transferten van interesten, dividenden, huurgelden, pachtgelden en retributies. De Regering acht dat het niet past de transferten van die aard, die op het ogenblik van de bevrijding hangende gebleven zijn bij de Emissiebank, te honoreren.

Art. 10. — Outre le passif que l'on peut qualifier de passif ordinaire, figure dans les comptes de la Banque d'Emission un passif spécial constitué par l'ancienne créance de la Banque Nationale de Belgique — à laquelle l'Etat a été substitué — et la créance de l'Office des Chèques Postaux.

La créance de la Banque Nationale résultait des avances de cette dernière à la Banque d'Emission, avances qui ont permis à celle-ci de conclure la très grande majorité de ses opérations. Comme il est rappelé ci-dessus, la loi du 28 juillet 1948 relative à l'assainissement du bilan de la Banque Nationale a substitué, dans cette créance, l'Etat à la Banque Nationale. L'article 10 du projet de loi prévoit que l'Etat renonce à faire valoir les droits que lui confère cette créance sur la Banque d'Emission.

Un développement particulier a été consacré à cette question dans la deuxième partie du présent exposé (pp. 7 et 8).

Art. 11. — La créance de l'Office des Chèques Postaux sur la Banque d'Emission trouve son origine dans la convention du 3 août 1940 par laquelle le Secrétaire général du Ministère des Finances a confié à la Banque d'Emission la gestion des avoirs de l'Office.

Ces avoirs ont été partiellement placés par la Banque en bons du Trésor, sans qu'il fût précisé cependant si les bons acquis ainsi en emploi conventionnel de fonds remis à la Banque d'Emission par l'Office des Chèques Postaux étaient la propriété de l'Office. Dans l'affirmative, on se trouverait dans la situation que l'Office des Chèques Postaux — en quelque sorte l'Etat — serait propriétaire d'un certificat du Trésor représentatif d'une dette de ce même Etat.

La solution préconisée par l'article 11 du projet de loi consiste à remettre à l'Etat, en vue de leur annulation, les bons du Trésor acquis par la Banque d'Emission en remploi de fonds déposés chez elle par l'Office des Chèques Postaux. Ces dépôts se sont élevés à 8.359 millions de francs dont 6.494 millions de francs ont été utilisés à l'achat de bons du Trésor.

Après annulation de ces bons, il restera un solde de 1.865 millions de francs environ qui s'ajoute à la créance de l'Etat sur la Banque d'Emission.

Art. 12. — La disposition en vertu de laquelle aucune bonification d'intérêt ne pourra être réclamée à charge de la liquidation de la Banque se justifie par la nature des opérations traitées et le caractère particulier de la Banque et de sa liquidation. Il est à considérer, en outre, que l'activité de la Banque a été suspendue depuis le 2 septembre 1944.

Art. 10. — Benevens het passief dat het ge- passief mag geheten worden, komt in de reken- van de Emissiebank een speciaal passief voor, gev- door de oude schuldvordering van de Nationale van België, in wier plaats de Staat werd gesteld, e schuldvordering van de Postcheckdienst.

De schuldvordering van de Nationale Bank vlt voort uit de voorschotten van laatstgenoemde aa Emissiebank, waardoor deze in de mogelijkheid ge werd de overgrote meerderheid van haar verric- gen uit te voeren. Zoals hierboven herinnerd, l de wet van 28 Juli 1948 betreffende de sanering de balans der Nationale Bank de Staat in de pl gesteld van de Nationale Bank, met betrekking tot schuldvordering. Artikel 10 van het ontwerp van bepaalt dat de Staat er van afziet de rechten te l- gelden welke die schuldvordering op de Emissie- hem verleent.

Een speciale ontwikkeling werd aan deze kwe besteed in het tweede deel van deze uiteenzet- (bladz. 7 en 8).

Art. 11. — De schuldvordering van de Postche dienst op de Emissiebank vindt haar ontstaan in overeenkomst van 3 Augustus 1940, waarbij de Sec taris-generaal van het Ministerie van Financiën beheer der activa van de Dienst aan de Emissieba heeft toevertrouwd.

Deze activa werden door de Bank gedeeltelijk Schatkistbons belegd, zonder dat er echter geprecise werd of de bons, aldus aangeschaft ter convention aanwending van door de Postcheckdienst aan de Err siebank bezorgde gelden, het eigendom van de Die waren. In bevestigend geval zou de toestand aldus zi dat de Postcheckdienst — in zekere mate de Staat eigenaar zou zijn van een schatkistcertificaat ver genwoordigend een schuld van dezelfde Staat.

De bij artikel 11 van het ontwerp vooropgesteld oplossing bestaat in het afgeven aan de Staat, n het oog op annulering, van de schatkistbons aang schaft door de Emissiebank tot wederaanwending v- bij haar door de Postcheckdienst gedeponeerde gelde Deze deposito's bedroegen 8.359 miljoen frank, waa van 6.494 miljoen werden aangewend tot aankoop v- schatkistbons.

Na annulering van deze bons zal een saldo va circa 1.865 miljoen frank overblijven, dat gevoeg wordt bij de schuldvordering van de Staat op de Emi siebank.

Art. 12. — De bepaling, krachtens welke gee rentebonificatie ten bezware van de liquidatie de Bank mag gevorderd worden, is gebillijkt door de aar der afgehandelde verrichtingen en het speciaal karak ter van de Bank en van haar liquidatie. Er dient boven dien in aanmerking genomen dat de activiteit van de Bank sedert de 2^e September 1944 werd geschorst

Art. 13. — La Banque d'Emission s'est libérée de certaines de ses obligations par la remise de certificats émis par elle.

En contre-partie de ces certificats elle a acquis des certificats du Trésor.

Les certificats émis par la Banque d'Emission ont été utilisés comme moyen partiel de paiement de marchandises, dans le double but de connaître les expéditeurs et de tâcher de limiter, dans une certaine mesure, l'expansion de la circulation monétaire.

Les fournisseurs qui acceptaient de tels certificats étaient généralement ceux qui ne craignaient pas que la nature de leurs expéditions fût connue.

Désirant développer, pour les motifs ci-dessus exposés, le système de paiements en certificats, la Banque d'Emission a annoncé, dans un avis publié au « Moniteur » du 24 février 1943, qu'elle devait acquérir des fonds publics en contrevaletur des engagements souscrits par elle en certificats.

L'avis ajoutait que, suivant convention entre la Banque d'Emission et la Banque Nationale, celle-ci avait renoncé au paiement de ses créances sur la Banque d'Emission dans la mesure où les porteurs de certificats émis par cette dernière n'auraient pas été remboursés.

La loi du 28 juillet 1948 relative à l'assainissement du bilan de la Banque Nationale a, entre autres dispositions, substitué l'Etat à la Banque Nationale dans la créance de celle-ci sur la Banque d'Emission.

La portée de l'article 13 est de faire honorer, par l'Etat, les certificats émis par la Banque d'Emission, dans la mesure où ces certificats sont la propriété de créanciers admis au passif de la liquidation. Par contre, les certificats du Trésor acquis par la Banque d'Emission, en contre-partie de ses propres certificats, seront annulés.

Les propriétaires de certificats de la Banque d'Emission représentatifs de créances admises au passif recevront en paiement, titre pour titre et à concurrence de la valeur nominale, des certificats du Trésor négociables, à 3 ans d'échéance et productifs d'un intérêt de 3,5 p.c. l'an.

La disposition suivant laquelle les intérêts bonifiés par le Trésor sur les certificats du Trésor acquis par la Banque d'Emission seront restitués à l'Etat, se justifie non seulement par le fait que l'Etat assume le remboursement, en capital, des certificats de la Banque d'Emission admis au passif de la liquidation, mais encore par le fait que la Banque a cessé, depuis la libération de la capitale, de bonifier des intérêts sur ses certificats, alors que le Trésor a continué le service des intérêts sur ses propres certificats qui avaient été

Art. 13. — De Emissiebank heeft zich van sommige van haar verplichtingen gekweten door de uitreiking van door haar uitgegeven certificaten.

Als tegenwaarde van die certificaten heeft zij zich schatkistcertificaten aangeschaft.

De door de Emissiebank uitgegeven certificaten werden gebruikt als gedeeltelijk betalingsmiddel van koopwaren, met het dubbel doel de expeditie te kennen en te trachten de uitbreiding van de geldcirculatie in een zekere maat te beperken.

De leveraars die zodanige certificaten aanvaardden waren over 't algemeen degenen die niet vreesden, dat de aard van hun verzendingen gekend weze.

Daar zij, om de hierboven uiteengezette redenen, het systeem van betalingen door middel van certificaten wenste uit te breiden, heeft de Emissiebank aangekondigd, in een bericht dat in het « Staatsblad » van 24 Februari 1943 is verschenen, dat zij openbare fondsen moest aankopen als tegenwaarde van de door haar in certificaten onderschreven verbintenissen.

Aan dit bericht werd toegevoegd, dat volgens een overeenkomst tussen de Emissiebank en de Nationale Bank, deze van de betaling van haar schuldvordering op de Emissiebank had afgezien, in de mate dat aan de houders van certificaten uitgegeven door deze laatste geen terugbetaling zou zijn gedaan.

De wet van 28 Juli 1948 betreffende de sanering der balans van de Nationale Bank heeft, onder andere bepalingen, de Staat in de plaats gesteld van de Nationale Bank, wat betreft de schuldvordering van deze laatste op de Emissiebank.

Artikel 13 strekt er toe de door de Emissiebank uitgegeven certificaten door de Staat te doen honoreren, in de mate dat deze certificaten het eigendom zijn van de tot het passief van de liquidatie toegelaten schuldeisers. De schatkistcertificaten, die door de Emissiebank aangeschaft werden als tegenwaarde van haar eigen certificaten, zullen daarentegen worden geannuleerd.

De eigenaars van Emissiebankcertificaten, vertegenwoordigende de tot het passief toegelaten schuldvorderingen, ontvangen ter betaling, titel voor titel en ten belope van de nominale waarde, verhandelbare schatkistcertificaten vervallend na 3 jaar en renderend 3,5 t. h. 's jaars.

De bepaling krachtens welke de door de Schatkist geboonificeerde interesten op de schatkistcertificaten aangekocht door de Emissiebank aan de Staat zullen worden teruggegeven, vindt haar rechtvaardiging niet alleen in het feit dat de Staat de terugbetaling op zich neemt, in kapitaal, van de tot het passief toegelaten certificaten van de Emissiebank, maar ook in het feit dat de Bank, sedert de bevrijding van de hoofdstad, opgehouden heeft op haar certificaten interest te bonificeren, alswaanneer de Schatkist verder, zoals hoger

acquis par la Banque d'Emission, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Art. 14. — De même que les certificats de la Banque d'Emission, visés à l'article précédent, les créances admises au passif de la liquidation au titre de chèques et accreditifs émis par la Banque et les créances résultant de soldes de comptes courants seront réglées intégralement, à charge de l'Etat, qui sera substitué, dans les dites créances, à la Banque d'Emission.

Les chèques et accreditifs ont été créés, comme moyens de paiement intérieur, par la Banque d'Emission substituée à la Banque Nationale et n'ont rien de commun avec les opérations de clearing.

L'équité commande de rembourser les chèques et accreditifs qui, par suite de la cessation des opérations de la Banque d'Emission, n'ont pu être honorés par elle.

Art. 15. — Il y a lieu, pour juger la portée de cet article de se référer au développement donné au II du présent exposé à la question de la possibilité de restitution des transferts effectués par le clearing imposé par l'ennemi.

Bien qu'ayant, pour des raisons d'ordre pratique, abandonné ce projet de restitution, le Gouvernement estime qu'il est équitable de tenir compte, dans la liquidation de la Banque d'Emission, de certains transferts dont auraient pu bénéficier des créanciers admis à la liquidation de la Banque d'Emission.

A cet effet, l'article 15 du présent projet de loi dispose que le montant des créances admises au passif de la liquidation, en application de l'article 6, sera diminué du montant des paiements encaissés par le créancier, pendant l'occupation, au titre de transfert d'intérêt sur capitaux, dividendes, loyers et fermages, redevances, en provenance de l'Allemagne.

Par « l'Allemagne » il faut entendre l'unité politique telle qu'elle était constituée au 1^{er} septembre 1939, à l'exclusion des pays sur lesquels l'Allemagne a exercé un protectorat ou qu'elle a dotés d'un gouvernement général.

Les paiements visés sont notamment ceux qui ont été portés par les bénéficiaires sous la rubrique « 4 — Encaissements, litt. a, b, c et d » de la déclaration souscrite par eux, conformément à l'arrêté-loi du 22 juin 1945 relatif à la déclaration de paiements reçus sous l'occupation.

Art. 16. — Parmi les créanciers de la Banque d'Emission figurent des instituts d'émission étrangers, créditeurs en compte. Les montants répartis à ces instituts, de même que ceux répartis aux créanciers qui n'ont pas la nationalité belge ou qui ne peuvent faire la preuve qu'ils résidaient en Belgique ou qu'ils

is gezeid, op haar eigen certificaten, welke door de Emissiebank werden aangekocht, interest is blijven uitbetalen.

Art. 14. — De schuldvorderingen, ten titel van de door de bank uitgegeven cheques en accreditieven, die tot het passief van de liquidatie toegelaten werden en de schuldvorderingen die voortvloeien uit rekening-courant-saldi, zullen, net als de in het vorig artikel bedoelde Emissiebankcertificaten, ten laste van de Staat geregeld worden. In deze gevallen zal de Staat in de plaats gesteld worden van de Emissiebank.

De cheques en accreditieven werden als innerlijk betaalmiddel gecreëerd door de Emissiebank, in de plaats gesteld van de Nationale Bank, en hebben niets gemeens met de clearingverrichtingen.

Rechtvaardigheidshalve dienen de cheques en accreditieven terugbetaald die, uit hoofde van het stopzetten van de verrichtingen van de Emissiebank, door haar niet konden worden gehonoreerd.

Art. 15. — Om de draagwijdte van dit artikel te beoordelen moet men teruggaan naar de in II van deze uiteenzetting gegeven ontwikkeling van de vraag omtrent de mogelijkheid van teruggave van de door de vijand opgelegde transferten via de clearing.

Ofschoon de Regering, om praktische redenen, afgezien heeft van dit ontwerp van teruggave, acht zij het billijk rekening te houden, in de liquidatie van de Emissiebank, met sommige transferten, waarvan tot de liquidatie van de Emissiebank toegelaten schuldeisers zouden hebben kunnen genieten.

Te dien einde bepaalt artikel 15 van dit ontwerp van wet, dat het bedrag van de tot het passief van de liquidatie toegelaten schuldvorderingen, bij toepassing van artikel 6, zal verminderd worden met het bedrag der betalingen geïnd door de schuldeiser, gedurende de bezetting, uit hoofde van het transfereren van interest op kapitalen, dividend, huurgelden en pachtgelden, retributiën, voortkomend uit Duitsland.

Door « Duitsland » dient verstaan de politieke eenheid, zoals die bestond op 1 September 1939, met uitsluiting evenwel van de landen op dewelke door Duitsland een protectoraat werd uitgeoefend of die het met een generaal gouvernement heeft begiftigd.

De beoogde betalingen zijn namelijk die, welke door de begunstigden werden vermeld onder de rubriek « 4 — Incasseringen, litt. a, b, c en d » van de aangifte door hen ondertekend, overeenkomstig de besluitwet van 22 Juni 1945 betreffende de aangifte van onder de bezetting geïnde betalingen.

Art. 16. — Onder de schuldeisers van de Emissiebank komen buitenlandse uitgifte-instituten voor, die crediteuren in rekening zijn. De aan die instituten toebedeelde bedragen, zomede de bedragen toebedeeld aan de schuldeisers die de Belgische nationaliteit niet bezitten of die niet kunnen bewijzen dat zij in België

y étaient établis avant le 10 mai 1940, seront versés au Trésor.

L'Etat règlera ces montants aux créanciers dans le cadre des accords de paiement intervenus ou à intervenir avec les Etats ou les instituts d'émission étrangers.

SECTION III.

De l'actif de la liquidation.

Art. 17. — Cet article impose la libération du montant du capital de la Banque non encore appelé. Déjà l'article 3 de l'arrêté-loi du 23 mars 1945, relatif à l'administration provisoire de la Banque d'Emission autorisait l'administrateur provisoire à appeler le capital souscrit par les actionnaires et non encore libéré par eux.

Art. 18. — Cet article prévoit la répartition, au marc le franc, entre les créanciers, de l'actif de la liquidation après déduction des frais de liquidation et paiement des créances privilégiées par la présente loi.

SECTION IV.

Dispositions générales.

Art. 19. — Cette disposition institue une fin de non-recevoir qui permettra aux liquidateurs d'écarter toute action en responsabilité dirigée contre la Banque d'Emission soit qu'il s'agisse de sa responsabilité personnelle, soit de sa responsabilité du fait de ses organes ou de ses préposés.

En effet, la liquidation n'est destinée qu'à gérer et à répartir le patrimoine de la Banque, sans pour cela devoir répondre des actes de gestion accomplis sous l'occupation; l'intérêt général exige, d'autre part, que la liquidation de la Banque d'Emission puisse s'effectuer aussi rapidement que possible.

Art. 20. — Dans le même ordre d'idées, cet article ferme, aux personnes qui auraient cédé à la Banque, en vertu des ordonnances allemandes, des métaux précieux, des monnaies ou des valeurs étrangères, toute voie de recours contre la Banque à une action en annulation de cession ou en paiement de dommages-intérêts.

La Banque d'Emission ne peut, en effet, être réputée avoir acquis de telles valeurs pour son propre compte alors qu'elle était tenue, sous la contrainte, de les adresser immédiatement à des organismes allemands.

Art. 21. — L'intervention de l'Etat dans la liquidation de la Banque d'Emission entraînera pour le Trésor des opérations variées en recettes et en dépenses; pour assurer une comptabilisation aisée et rapide

verbleven of dat zij er gevestigd waren vóór 10 Mei 1940, worden in de Schatkist gestort.

De Staat betaalt deze bedragen aan de schuldeisers binnen het bestek van de getroffen of te treffen betalingsovereenkomsten met de Staten of de buitenlandse uitgifte-instituten.

AFDELING III.

Het actief van de liquidatie.

Art. 17. — Dit artikel legt de volstorting van het nog niet opgevraagd bedrag van het kapitaal der Bank op. Reeds werd bij artikel 3 der besluitwet van 23 Maart 1945, betreffende het voorlopig beheer van de Emissiebank, de voorlopige beheerder er toe gemachtigd betaling te vorderen van het kapitaal waarop door de aandeelhouders werd ingeschreven en dat door hen nog niet gefourneerd werd.

Art. 18. — Dit artikel voorziet de pondspondsge wijze verdeling, onder de schuldeisers, van het actief der liquidatie, na aftrek van de liquidatiekosten en betaling van de bij deze wet bevoorrechte schuldvooreringen.

AFDELING IV.

Algemene bepalingen.

Art. 19. — Deze maatregel voorziet de niet-ontvankelijkheid, welke aan de vereffenaars zal toelaten elke tegen de Emissiebank ingestelde vordering tot verantwoording af te wijzen, om het even of er sprake is hetzij van haar persoonlijke verantwoordelijkheid, hetzij van de feitelijke verantwoordelijkheid van haar organen of van haar aangestelden.

De liquidatie beoogt, inderdaad, enkel het beheren en verdelen van het patrimonium van de Bank, zonder dat de tijdens de bezetting verrichte beheersdaden daarom dienen verantwoord; het algemeen belang eist, anderdeels, dat de liquidatie van de Emissiebank ten spoedigste kunne geschieden.

Art. 20. — In dezelfde gedachtengang ontzegt dit artikel, aan de personen die, krachtens de Duitse verordeningen, edele metalen, buitenlandse munten of waarden aan de Bank zouden afgestaan hebben, elk middel om tegen de Bank een actie in te stellen tot annulering van de afstand of tot betaling van schadevergoeding.

De Emissiebank kan, inderdaad, niet worden geacht zodanige waarden voor eigen rekening te hebben aangekocht, dan wanneer zij er onder dwang toe verplicht was die waarden onmiddellijk aan de Duitse organismen over te maken.

Art. 21. — De tussenkomst van de Staat in de liquidatie van de Emissiebank zal voor de Schatkist uiteenlopende verrichtingen in ontvangsten en uitgaven medebrengen; om een gemakkelijke en vlugge

de ces opérations, il a paru opportun d'en prévoir l'exécution à l'intervention d'un article spécial à créer au Budget pour ordre; le résultat final de l'intervention de l'Etat sera intégré au Budget général.

Art. 22. — Cet article fixe les modalités de la clôture de la liquidation, de sa publication et de la décharge à donner aux liquidateurs.

Art. 23. — Par cet article sont abrogés :

1° l'arrêté-loi du 11 décembre 1944 instituant un Comité chargé d'examiner la situation et les opérations de la Banque d'Emission;

2° l'arrêté-loi du 23 mars 1945 instituant un administrateur provisoire à la Banque d'Emission à Bruxelles et prorogeant le délai imparti au Comité d'Enquête institué par l'arrêté-loi du 11 décembre 1944.

* * *

La situation comptable, au 31 décembre 1950, de la Banque d'Emission est annexée au présent exposé des motifs.

Le Ministre des Finances,

boekings van die operatiën te verzekeren is het gepast gebleken de uitvoering er van te voorzien door middel van een in de begroting voor orde op te nemen speciaal artikel; het eindresultaat van de tussenkomst van de Staat zal in de algemene begroting worden geïntegreerd.

Art. 22. — Dit artikel bepaalt de modaliteiten van de afsluiting der liquidatie, van haar bekendmaking en van de aan de vereffenaars te verlenen ontlasting.

Art. 23. — Bij dit artikel worden ingetrokken :

1° de besluitwet van 11 December 1944 tot instelling van een Comité belast met het onderzoek van de toestand en de verrichtingen van de Emissiebank ;

2° de besluitwet van 23 Maart 1945 tot aanstelling van een voorlopige beheerder der Emissiebank te Brussel en ter verlenging van de termijn toegestaan aan het bij besluitwet van 11 December 1944 opgerichte Onderzoekscomité.

* * *

De kastoestand per 31 December 1950 van de Emissiebank werd aan deze memorie van toelichting toegevoegd.

De Minister van Financiën,

J. VAN HOUTTE.

BANQUE D'EMISSION A BRUXELLES

SITUATION COMPTABLE AU 31 DECEMBRE 1950.

(en milliers de francs)

(20)

A C T I F .		P A S S I F .	
I. — REALISABLE :		I. — NON EXIGIBLE : Capital et réserves	
1) Actionnaires	120.000,—		158.559,—
2) Liquidités	118.540,—	II. — PASSIF SPECIAL :	
3) Certificats du Trésor .		1) créance de l'Etat substitué à la Banque Nationale	64.597.062,—
a) en contrevaieur de certificats émis par la Banque	688.000,—	2) créance de l'Office des Chèques Postaux	8.359.000,—
b) en paiement de la vente de fr.fr. et de fl. P.B.	1.164.000,—		
c) en emploi partiel de dépôts de l'Office des Chèques Postaux	6.494.148,—	III. — PASSIF ADMISSIBLE :	
4) Mobilier et divers		1) Certificats émis par la Banque	508.341,—
	8.346.148,—	2) Provisions pour intérêts sur ces certificats	74.240,—
	929,—	3) Comptes courants, accréditifs, Chèques, etc. :	
Total du réalisable	8.585.617,—	a) ressortissants belges	90.658,—
		b) séquestre biens allemands	1.104,—
II. — IRRECUPERABLE :		4) Instituts d'émission étrangers	91.762,—
1) Créances sur l'Allemagne :		5) Provision pour taxe sur revenus mobiliers	22.991,—
a) Sur des organismes allemands	66.820.266,—		593,—
b) Devises allemandes	644.416,—		697.927,—

2) Extourne du clearing français	37.514,—			
Total de l'irrécupérable	67.502.196,—			
III. — Excédent du passif sur l'actif	392.088,—			
6) Passif « Clearing » :				
a) Pays avec accord de paiement :				
déjà payé par le Trésor . 252.499,—				
restant à payer . . . 102.164,—			354.663,—	
b) Allemagne :				
versements à restituer . 55.356,—				
autres transferts . . 241.526,—				
c) Autres pays :			296.882,—	
versements à restituer . 2.954,—				
autres transferts . . 89.365,—				
			92.319,—	
				743.864,—
IV. — PASSIF SUR L'ALLEMAGNE :				
1) Organismes allemands :				
a) comptes courants			911.477,—	
b) clearing français			84.252,—	
c) clearing hollandais			2,—	
d) clearing allemand			775.713,—	
				1.771.444,—
2) Banques allemandes en clearing alle-				
mand				152.045,—
				76.479.901,—

EMISSIEBANK TE BRUSSEL

STAAT VAN ACTIEF EN VAN PASSIEF.

(in duizendtallen frank)

A C T I E F.		P A S S I E F.	
I. — VLOTTENDE MIDDELEN :		I. — NIET OPVRAAGBAAR : Kapitaal	
1) Aandeelhouders	120.000,—	en reserves	158.559,—
2) Liquide middelen	118.540,—	II. — BIJZONDER PASSIEF :	
3) Schatkistcertificaten :		1) schuldvordering van de aan de Natio-	
a) als tegenwaarde van de door de Bank		nale Bank gesubstitueerde Staat	64.597.062,—
uitgegeven certificaten	688.000,—	2) schuldvordering van de Postcheck-	
b) tot betaling van de verkoop van Fr.fr.		dienst	8.359.000,—
en van Holl. guldens	1.164.000,—	III. — OPNEEMBAAR PASSIEF :	
c) tot gedeeltelijke aanwending van de		1) Door de Bank uitgegeven certificaten .	508.341,—
deposito's van de Postcheckdienst .	6.494.148,—	2) Provisies voor intresten op die certifi-	
		caten	74.240,—
4) Mobilair en diversen		3) Rekeningen-courant, accreditieven,	
		checks, enz. :	
Totaal van de vlottende middelen	8.585.617,—	a) Belgische staatsburgers. 90.658,—	
		b) Sekwester Duitse goede-	
		ren	1.104,—
II. — ONINVORDERBAAR :		4) Buitenlandse Emissie-instituten .	91.762,—
1) Schuldvorderingen op Duitsland :		5) Provisie voor taxe op de opbrengst van	22.991,—
a) op Duitse organismen	66.820.266,—		
b) Duitse domicilië			

2) Terugboeking van de Franse clearing	37.514,—			697.927,—
Totaal van het oninvorderbare	67.502.196,—			
III. — Excedent van het passief op het actief	392.088,—			
6) Passief « Clearing » :				
a) Landen met betalingsovereen-				
komst :				
reeds door de Schatkist				
betaald	252.499,—			
te betalen overschot	102.164,—			
			354.663,—	
b) Duitsland :				
terug te betalen stortin-				
gen	55.356,—			
andere overdrachten	241.526,—			
			296.882,—	
c) Andere landen :				
terug te betalen stortin-				
gen	2.954,—			
andere overdrachten	89.365,—			
			92.319,—	
				743.864,—
IV. — PASSIEF OP DUITSLAND :				
1) Duitse organismen :				
a) rekeningen-courant			911.477,—	
b) Franse clearing			84.252,—	
c) Nederlandse clearing			2,—	
d) Duitse clearing.			775.713,—	
				1.771.444,—
2) Duitse banken en Duitse clearing				152.045,—
	76.479.901,—			76.479.901,—

**Projet de loi relatif à la liquidation
de la Banque d'Emission à Bruxelles.**

BAUDOUIN,

ROI DES BELGES.

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre des Finances,

NOUS AVONS ARRETE ET ARRETONS :

Notre Ministre des Finances est chargé de présenter en Notre nom aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

SECTION I.

Dissolution et liquidation de la Banque.

Article Premier.

Sans préjudice de l'article 5 de l'arrêté-loi du 23 mars 1945 relatif à l'administration provisoire de la Banque d'Emission à Bruxelles, la Banque d'Emission est censée avoir joui de la personnalité civile depuis le jour de sa constitution. Elle en jouira jusqu'au jour de la clôture de sa liquidation.

Ses engagements, contractés par ses organes belges, sont seuls valables. Ils sont réputés commerciaux.

Art. 2.

La Banque d'Emission est dissoute et entre en liquidation à la date de la mise en vigueur de la présente loi. Sa liquidation est confiée à un collège de liquidateurs nommés par le Ministre des Finances, qui fixe leur nombre et leur rémunération.

Art. 3.

Le siège de la liquidation est établi dans l'agglomération bruxelloise ou en tout autre lieu fixé par le Ministre des Finances.

SECTION II.

Du passif de la liquidation.

Art. 4.

Quiconque se prétend créancier de la liquidation doit adresser, sous pli recommandé à la poste, au siège de la liquidation, une déclaration écrite comportant la justification de la créance. Les pièces justificatives sont annexées à la déclaration.

**Ontwerp van wet betreffende de liquidatie
van de Emissiebank te Brussel.**

BOUDEWIJN,

KONING DER BELGEN.

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL.

Op de voordracht van Onze Minister van Financiën,

**HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN
WIJ :**

Onze Minister van Financiën is gelast in Onze naam bij de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet in te dienen, waarvan de tekst volgt :

AFDELING I.

Ontbinding en liquidatie van de Bank.

Eerste Artikel.

Onverminderd het bepaalde in artikel 5 van de besluitwet van 23 Maart 1945 betreffende het voorlopig beheer van de Emissiebank te Brussel, wordt de Emissiebank geacht rechtspersoonlijkheid te hebben genoten sedert de dag van haar oprichting. Zij zal die genieten tot op de dag van de afsluiting van haar liquidatie.

Alleen haar verbintenissen door haar Belgische organen aangegaan, zijn geldig. Zij worden geacht handelsverbintenissen te zijn.

Art. 2.

De Emissiebank is ontbonden en treedt in liquidatie de dag van de inwerkingtreding van deze wet. Haar liquidatie wordt opgedragen aan een college van vereffenaars benoemd door de Minister van Financiën, die hun getal en hun bezoldiging vaststelt.

Art. 3.

De zetel der liquidatie is gevestigd in de Brusselse agglomeratie of in enige andere door de Minister van Financiën vastgestelde plaats.

AFDELING II.

Het passief van de liquidatie.

Art. 4.

Al wie beweert schuldeiser van de liquidatie te zijn, moet een schriftelijke aangifte, behelzend de verantwoording van de schuldvordering, bij een ter post aangetekende brief, naar de zetel van de liquidatie sturen. De verantwoordingsstukken worden bij de aangifte gevoegd.

Aucune créance n'est admise à défaut de déclaration.

Le délai pendant lequel les déclarations peuvent être introduites sous peine de forclusion est de six mois à partir du premier jour du mois qui suit la mise en vigueur de la présente loi.

Les liquidateurs rappelleront les dispositions du présent article par deux avis publiés au « Moniteur belge ». Ils sont dispensés d'adresser une circulaire aux créanciers connus.

Art. 5.

Les liquidateurs procèdent à la vérification des créances et statuent sur leur admission. Leurs décisions sont communiquées, par lettre recommandée à la poste, aux déclarants qui auront un délai de trente jours francs pour saisir le Tribunal de Commerce de Bruxelles, par voie d'assignation.

Art. 6.

Sont admis au passif de la Banque d'Emission les transferts par clearing dont la Banque a été avisée par correspondances ou par télégrammes reçus avant le 3 septembre 1944, même si de tels transferts n'ont pas fait l'objet d'une inscription en compte.

Art. 7.

Sont admis au passif de la Banque d'Emission les versements effectués à la Banque en vue de transferts à exécuter en clearing et dont la Banque n'a pu assurer l'exécution par l'expédition de correspondances ou de télégrammes.

Art. 8.

Sont exclues du passif :

1° les créances appartenant à l'Etat allemand, à un organisme ayant fonctionné sous le contrôle de l'Etat allemand ou d'une autorité publique allemande, à un ressortissant allemand et aux banques de droit belge, constituées sous l'occupation à l'intervention de banques allemandes;

2° les créances acquises depuis le 10 mai 1940 soit de l'Etat allemand, soit d'un organisme ayant fonctionné sous le contrôle de l'Etat allemand ou d'une autorité publique allemande, soit d'un ressortissant allemand, à moins qu'il puisse être établi par le détenteur actuel que l'acquisition en a été licite;

3° les créances appartenant à des personnes visées à l'article 5 de la loi du 1^{er} octobre 1947 relative à la réparation des dommages de guerre aux biens privés.

Ne sont pas visés par le présent article :

1° les personnes visées à l'arrêté-loi du 13 janvier 1947;

Geen schuldvordering wordt aangenomen bij ontstentenis van aangifte.

De termijn gedurende welke de aangiften mogen ingediend worden op straffe van uitsluiting bedraagt zes maanden, ingaande de eerste dag der maand die volgt op de inwerkingtreding van deze wet.

De vereffenaars zullen door twee bekendmakingen in het « Belgisch Staatsblad » de bepalingen van dit artikel in herinnering brengen. Zij zijn er van ontslagen een rondschriven aan de gekende schuldeisers te sturen.

Art. 5.

De vereffenaars verifiëren de schuldvorderingen en beslissen over hun aanneming. Hun beslissingen worden bij een ter post aangetekende brief medegedeeld aan de aangevers, die over een termijn van dertig vrije dagen beschikken om de zaak bij dagvaarding bij de Rechtbank van koophandel te Brussel aanhangig te maken.

Art. 6.

In het passief van de Emissiebank worden opgenomen de clearingtransferten, waarvan de Bank per brief of telegram, vóór 3 September 1944 ontvangen, geadviseerd werd, zelfs als dergelijke transferten niet het voorwerp van een inboeking op rekening zijn geweest.

Art. 7.

In het passief van de Emissiebank worden opgenomen de stortingen verricht in de Bank met het oog op via de clearing uit te voeren transferten, welke de Bank door het verzenden van brieven of van telegrammen niet heeft kunnen uitvoeren.

Art. 8.

Uit het passief worden uitgesloten :

1° de schuldvorderingen toebehorend aan de Duitse Staat, aan een organisme dat onder het toezicht van de Duitse Staat of van een Duitse openbare overheid heeft gewerkt, aan een Duits staatsburger en aan de banken naar Belgisch recht die tijdens de bezetting door bemiddeling van Duitse banken zijn opgericht ;

2° de schuldvorderingen sedert 10 Mei 1940 verkregen hetzij van de Duitse Staat, hetzij van een organisme dat onder het toezicht van de Duitse Staat of van een Duitse openbare overheid gewerkt heeft, hetzij van een Duits staatsburger, tenzij de huidige houder kan bewijzen dat de verkrijging er van geoorloofd was ;

3° de schuldvorderingen behorend aan personen bedoeld bij artikel 5 der wet van 1 October 1947 betreffende het herstel der oorlogsschade aan private goederen.

Bij dit artikel worden niet bedoeld :

1° de personen bedoeld in de besluitwet van 13 Januari 1947 ;

2° les ressortissants allemands qui bénéficient de l'application des articles 4 et 8 de la loi du 14 juillet 1951 relative au séquestre et à la liquidation des biens, droits et intérêts allemands;

3° les personnes visées à l'article 7 de la même loi.

Art. 9.

Sont exclues du passif, les créances visées à l'article 6 lorsqu'elles résultent des opérations suivantes :

1° les transferts en couverture de commandes non exécutées avant le 3 septembre 1944 ou de fournitures exécutées en contravention des lois pénales belges;

2° les transferts effectués au bénéfice de personnes ayant volontairement, en quelque lieu que ce soit, engagé leur travail ou leurs services auprès d'organismes, de sociétés ou de ressortissants allemands;

3° les transferts émanant de personnes ayant volontairement, en quelque lieu que ce soit, engagé leur travail ou leurs services auprès d'organismes, de sociétés ou de ressortissants allemands;

4° les transferts de sommes provenant de la réalisation, en Allemagne, d'immeubles, de créances ou de droits quelconques, ainsi que les transferts de sommes provenant de l'encaissement d'intérêts et de dividendes.

Art. 10.

L'Etat belge renonce à faire valoir les droits que lui confère la reprise de la créance de la Banque Nationale sur la Banque d'Emission à Bruxelles.

Art. 11.

Les certificats du Trésor acquis par la Banque d'Emission en emploi des fonds déposés chez elle par l'Office des Chèques Postaux sont annulés. La dette contractée par la Banque d'Emission vis-à-vis de l'Office des Chèques Postaux est réduite à concurrence du montant nominal des certificats annulés. Elle est admise au passif de la liquidation pour un montant de 1.864.851.589 francs.

Art. 12.

Les créances ne seront admises que pour leur montant principal, à l'exclusion de toute bonification d'intérêt à quelque titre que ce soit.

Art. 13.

L'Etat belge prend à charge le règlement des certificats émis par la Banque d'Emission, pour autant que les porteurs n'y aient pas renoncé ou que les certificats n'aient pas été délivrés en paiement de fournitures faites en contravention des lois pénales belges.

2° de Duitse onderhorigen op wie van toepassing zijn de artikelen 4 en 8 der wet van 14 Juli 1951 betreffende de sequestratie en de liquidatie van de Duitse goederen, rechten en belangen ;

3° de personen bedoeld in artikel 7 van dezelfde wet.

Art. 9.

Van het passief worden uitgesloten de in artikel 6 bedoelde schuldvorderingen, wanneer zij het gevolg zijn van de volgende verrichtingen :

1° transferten tot dekking van bestellingen vóór 3 September 1944 niet uitgevoerd of van leveringen uitgevoerd met overtreding van de Belgische strafwetten ;

2° transferten ten voordele van personen die zich om het even waar vrijwillig tot arbeid of dienst bij Duitse organismen, vennootschappen of staatsburgers hebben verbonden ;

3° transferten uitgaande van personen die zich om het even waar vrijwillig tot arbeid of dienst bij Duitse organismen, vennootschappen of staatsburgers hebben verbonden ;

4° transferten van sommen voortkomend van de tegeldemaking in Duitsland van onroerende goederen, van schuldvorderingen of eender welke rechten, alsmede de transferten van sommen voortkomend van de incassering van interesten en dividendden.

Art. 10.

De Belgische Staat ziet er van af de rechten, welke de overname van de schuldvordering der Nationale Bank op de Emissiebank te Brussel hem verleent, te laten gelden.

Art. 11.

De schatkistcertificaten aangeschaft door de Emissiebank, ter aanwending van de door de Postcheckdienst bij haar gedeponeerde gelden, worden geannuleerd. De schuld aangegaan door de Emissiebank tegenover de Postcheckdienst wordt verminderd tot het beloop van het nominaal bedrag der geannuleerde certificaten. Zij wordt tot het passief van de liquidatie toegelaten voor een bedrag van 1.864.851.589 frank.

Art. 12.

De schuldvorderingen worden slechts voor haar hoofdbedrag aanvaard, met uitsluiting van rentebonificatie uit welken hoofde ook.

Art. 13.

De Belgische Staat neemt te zijnen laste de regeling van de door de Emissiebank uitgegeven certificaten voor zover de houders er niet van afgezien hebben, of voor zover de certificaten niet afgeleverd werden ter betaling van leveringen met overtreding van de Belgische strafwetten gedaan.

Les certificats du Trésor acquis par la Banque d'Emission en contrevaieur des certificats émis par elle, sont annulés. Est restitué par privilège à l'Etat, le solde des intérêts bonifiés par le Trésor sur ses certificats, tel qu'il ressort, à la date de la mise en vigueur de la présente loi, du compte ouvert dans les livres de la Banque.

Le règlement des certificats de la Banque d'Emission s'opérera par la remise, titre pour titre, et à concurrence de la valeur nominale des certificats de la Banque, de nouveaux certificats du Trésor à échéance de trois ans et portant intérêt à 3,5 p.c. l'an.

Les liquidateurs de la Banque d'Emission sont chargés de ce règlement qui s'effectuera suivant les modalités à fixer par le Ministre des Finances.

Art. 14.

L'Etat belge prend à sa charge le règlement intégral des créances résultant de l'émission par la Banque d'Emission de chèques et accreditifs et des créances résultant de soldes de comptes courants, tels qu'ils apparaissent dans les écritures de la Banque, pour autant que les créances produites soient admises.

Les liquidateurs sont autorisés, au fur et à mesure de l'admission des créances, à effectuer ces règlements sur les liquidités de la Banque. L'Etat en est comptable vis-à-vis de la liquidation. Il est substitué dans les dites créances vis-à-vis de la Banque d'Emission.

Art. 15.

Le montant des créances admises en application de l'article 6, au passif de la liquidation de la Banque d'Emission sera diminué du montant des paiements encaissés par le créancier, pendant l'occupation, au titre de transfert d'intérêts sur capitaux, dividendes, loyers et fermages, redevances, en provenance de l'Allemagne.

Sans préjudice à tous autres moyens de preuve, le montant de ces paiements ressort des sommes portées sous la rubrique « 4 — Encaissements, litt. a, b, c et d » de la déclaration souscrite par le créancier conformément à l'arrêté-loi du 22 juin 1945 relatif à la déclaration de paiements reçus sous l'occupation.

Art. 16.

Le produit des créances introduites et admises au passif, par application des articles 6 et 7, est versé par les liquidateurs au compte du Trésor lorsque le créancier n'a pas la nationalité belge ou qu'il ne peut, établir qu'il résidait en Belgique ou qu'il y était établi avant le 10 mai 1940.

De Schatkistcertificaten door de Emissiebank verkregen als tegenwaarde van de door haar uitgegeven certificaten worden geannuleerd. Het saldo van de door de Schatkist op haar certificaten vergoede interesten, zoals het op de datum der inwerkingtreding van deze wet blijkt uit de rekening in de boeken der Bank geopend, wordt bij voorrecht aan de Staat terugbetaald.

De regeling van de certificaten der Emissiebank geschiedt door afgifte, effect voor effect en tot het beloop van de nominale waarde van de certificaten der Bank, van nieuwe Schatkistcertificaten die na drie jaar vervallen en 3,5 t. h. per jaar opbrengen.

De vereffenaars van de Emissiebank zijn belast met die regeling, die zal geschieden volgens door de Minister van Financiën vast te stellen modaliteiten.

Art. 14.

De Belgische Staat neemt te zijnen laste de integrale regeling van de schuldvorderingen die het gevolg zijn van de uitgite, door de Emissiebank, van cheques en accreditieven, alsmede van de schuldvorderingen die het gevolg zijn van rekening-courant-saldi zoals zij in de schrifturen van de Bank voorkomen, voor zover de voorgelegde schuldvorderingen aangenomen zijn.

De vereffenaars zijn gemachtigd, naarmate de schuldvorderingen worden aangenomen, die regelingen te verrichten op de liquide middelen van de Bank. De Staat is er rekening en verantwoording voor verschuldigd tegenover de liquidatie. Hij is in de plaats gesteld met betrekking tot voornoemde schuldvorderingen tegenover de Emissiebank.

Art. 15.

Het bedrag der schuldvorderingen bij toepassing van artikel 6 in het passief der liquidatie van de Emissiebank opgenomen, zal verminderd worden met het bedrag der betalingen door de schuldeiser tijdens de bezetting geïncasseerd als overdracht van rente op kapitalen, dividend, huur- en pachtgelden, retributien, voortkomend uit Duitsland.

Onverminderd alle andere bewijsmiddelen, blijkt het bedrag van die betalingen uit de sommen vermeld onder de rubriek « 4 — Incasseringen, litt. a, b, c en d » van de aangifte door de schuldeiser onderschreven overeenkomstig de besluitwet van 22 Juni 1945 betreffende de aangifte van tijdens de bezetting geïnde betalingen.

Art. 16.

Het provenu van de ingediende en bij toepassing van de artikelen 6 en 7 in het passief opgenomen schuldvorderingen wordt door de vereffenaars op de rekening van de Schatkist gestort, wanneer de schuldeiser de Belgische nationaliteit niet bezit of niet kan bewijzen dat hij vóór 10 Mei 1940 in België verblijf hield of er gevestigd was.

Sont également versés au compte du Trésor, les montants répartis à des instituts d'émission étrangers, créiteurs en compte auprès de la Banque.

SECTION III.

De l'actif de la liquidation.

Art. 17.

Les liquidateurs poursuivent la libération des actions dès la mise en vigueur de la présente loi.

Art. 18.

Le montant de l'actif de la Banque, distraction faite des frais et dépenses de l'administration de la liquidation et des sommes payées éventuellement aux créanciers privilégiés, sera réparti entre tous les créanciers, au marc le franc de leurs créances admises.

SECTION IV.

Dispositions générales.

Art. 19.

La Banque d'Emission ne sera tenue d'aucuns dommages-intérêts à raison d'un délit ou quasi-délict commis par ses organes ou ses préposés avant le 3 septembre 1944.

Art. 20.

Aucune action en annulation ou en indemnité ne pourra être dirigée contre la Banque d'Emission à raison des cessions faites à cette Banque de métaux précieux, de monnaies ou de valeurs étrangères.

Art. 21.

Les opérations résultant de l'intervention du Trésor dans la liquidation de la Banque d'Emission sont inscrites à un article du budget pour ordre.

Cet article pourra accuser une position débitrice.

Art. 22.

La clôture de la liquidation est prononcée par le Ministre des Finances et publiée au « Moniteur belge ».

Cette clôture vaut décharge pour les liquidateurs.

Les archives de la liquidation seront remises au Ministre des Finances.

Op de rekening van de Schatkist worden eveneens gestort de bedragen toebedeeld aan buitenlandse emissie-instituten, crediteuren in rekening bij de Bank.

AFDELING III.

Actief van de liquidatie.

Art. 17.

Zodra deze wet in werking treedt, zorgen de vereffenaars er voor dat de aandelen volgestort worden.

Art. 18.

Het bedrag van het actief der Bank, na aftrek van de kosten en uitgaven van het beheer der liquidatie, alsmede van de eventueel aan de bevoorrechte schuldeisers uitgekeerde sommen, zal pondspondsgewijze onder al de schuldeisers in verhouding tot hun aangenomen schuldvorderingen worden verdeeld.

AFDELING IV.

Algemene bepalingen.

Art. 19.

De Emissiebank is niet gehouden tot enigerlei schadevergoeding wegens een misdrijf of oneigenlijk misdrijf door haar organen of door haar aangestelden vóór 3 September 1944 gepleegd.

Art. 20.

Geen rechtsovereenkomst tot nietigverklaring of tot vergoeding kan tegen de Emissiebank worden ingesteld op grond van het afstaan, aan die Bank, van edele metalen, buitenlandse munten of waarden.

Art. 21.

De verrichtingen voortvloeiend uit de tussenkomst van de Schatkist in de liquidatie van de Emissiebank worden opgenomen in een artikel der begroting voor order.

Dat artikel mag een debiteurstand doen uitkomen.

Art. 22.

De afsluiting van de liquidatie wordt door de Minister van Financiën uitgesproken en in het « Belgisch Staatsblad » bekendgemaakt.

Die afsluiting geldt als ontlasting voor de vereffenaars.

Het archief van de liquidatie wordt aan de Minister van Financiën overgemaakt.

Art. 23.

Sont abrogés :

1° l'arrêté-loi du 11 décembre 1944 instituant un comité chargé d'examiner la situation et les opérations de la Banque d'Emission;

2° l'arrêté-loi du 23 mars 1945 instituant un administrateur provisoire à la Banque d'Emission à Bruxelles et prorogeant le délai imparti au comité d'enquête institué par l'arrêté-loi du 11 décembre 1944; toutefois, cette abrogation ne produira ses effets qu'au moment de la nomination des liquidateurs.

Donné à Bruxelles, le 3 décembre 1951.

Art. 23.

Opgeheven worden :

1° de besluitwet van 11 December 1944 tot instelling van een comité belast met het onderzoek van de toestand en de verrichtingen der Emissiebank ;

2° de besluitwet van 23 Maart 1945 tot aanstelling van een voorlopige beheerder der Emissiebank te Brussel en tot verlenging van de termijn toegestaan aan het bij besluitwet van 11 December 1944 opgerichte onderzoekscomité ; deze opheffing zal evenwel slechts uitwerking hebben op het tijdstip dat de vereffenaars worden benoemd.

Gegeven te Brussel, de 3 December 1951.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Ministre des Finances,

Van KONINGSWEGE :

De Minister van Financiën,

J. VAN HOUTTE.

ANNEXE

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre des Finances, le 11 juillet 1951, d'une demande d'avis sur un projet de loi « portant liquidation de la Banque d'Emission à Bruxelles », a donné en sa séance du 8 octobre 1951 l'avis suivant :

L'objet du projet est de résoudre les difficultés que fait naître la liquidation de la Banque d'Emission. Cette liquidation nécessite une série de dispositions qui, sans régler toute la matière et sans exclure complètement le droit commun, forment cependant, sur certains points, un système propre caractérisé notamment par les pouvoirs extrêmement larges conférés aux liquidateurs et les règles très souples de la procédure.

* * *

A l'article 1^{er} du projet, il est question des engagements contractés par l'intermédiaire des organes statutaires belges. D'après l'exposé des motifs, le Gouvernement entend exclure par là les engagements qui auraient été contractés au nom de la Banque par les autorités allemandes.

Il va de soi, par ailleurs, que le Gouvernement entend inclure, parmi les engagements valablement contractés, ceux qui ont été pris par l'administration provisoire de la Banque d'Emission conformément à l'arrêté-loi du 23 mars 1945.

Le Conseil d'Etat propose un texte qui traduit ces intentions.

* * *

Le Conseil d'Etat est d'avis de préciser, dans le texte de l'article 2, que le Ministre détermine le nombre des liquidateurs et que ceux-ci forment un collège.

Selon cet article, les liquidateurs opèrent sous l'autorité du Ministre. On pourrait déduire de cette phrase que le Ministre a le pouvoir de s'immiscer dans la liquidation, et notamment de donner des ordres en matière d'admission ou de rejet de créances. Comme telle n'est pas l'intention du Gouvernement, le Conseil d'Etat propose de supprimer cette phrase. L'autorité du Ministre est suffisamment assurée par le pouvoir de nomination qu'il possède en vertu de la loi et par le pouvoir disciplinaire qui en découle.

* * *

Le Conseil d'Etat propose de reporter à l'article 23, sous la forme d'une abrogation expresse, la disposition qui forme l'objet du second alinéa de l'article 2.

Le Conseil d'Etat propose également de reporter au même article l'abrogation de la loi du 11 décembre 1944.

* * *

L'article 4 du projet fait allusion au siège de la liquidation sans préciser où il se trouve. Le Conseil d'Etat propose de déterminer ce siège à l'article 3.

* * *

BIJLAGE

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 11^e Juli 1951, door de Minister van Financiën verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet « betreffende de liquidatie van de Emissiebank te Brussel », heeft ter zitting van 8 October 1951 het volgend advies gegeven :

Het ontwerp strekt er toe, de moeilijkheden in verband met de liquidatie van de Emissiebank op te lossen. Voor die liquidatie is een reeks bepalingen vereist die, zonder een volledige regeling van de stof uit te maken en zonder het gemeenrecht volledig terzijde de stellen, met betrekking tot sommige punten toch een eigen systeem vormen, dat onder meer gekenmerkt is door de buitengewoon uitgebreide macht aan de vereffenaars verleend en door de zeer soepele regelen inzake de procedure.

* * *

In artikel 1 van het ontwerp is sprake van de verbintenissen door bemiddeling van de Belgische statutaire organen aangegaan. Volgens de memorie van toelichting wil de Regering op die wijze de verbintenissen uitsluiten welke door de Duitse overheid namens de Bank mochten zijn aangegaan.

Overigens spreekt het vanzelf dat de Regering ook die verbintenissen als geldig aangegaan wil beschouwen, welke door het voorlopig beheer der Emissiebank overeenkomstig de besluit-wet van 23 Maart 1945 zijn aangegaan.

De Raad van State stelt een tekst voor waarin die bedoelingen tot uiting komen.

* * *

Naar het advies van de Raad van State, dient in artikel 2 nader te worden bepaald dat de Minister het getal der vereffenaars vaststelt en dat zij een college vormen.

Volgens dat artikel treden de vereffenaars onder het gezag van de Minister op. Uit die zin zou men kunnen afleiden dat de Minister de macht heeft om zich met de liquidatie in te laten, en namelijk bevelen inzake het aannemen of verwerpen van schuldvorderingen te geven. Daar dit niet de bedoeling van de Regering is, stelt de Raad van State voor, die zin weg te laten. Het gezag van de Minister is voldoende verzekerd door de macht tot benoeming die hij krachtens de wet heeft en door de tuchtmacht die er uit volgt.

* * *

De Raad van State stelt voor, het bepaalde in het tweede lid van artikel 2 in de vorm van een uitdrukkelijke opheffing naar artikel 23 over te brengen.

De Raad van State stelt eveneens voor, de opheffing van de wet van 11 December 1944 naar hetzelfde artikel over te brengen.

* * *

In artikel 4 van het ontwerp wordt gewag gemaakt van de zetel der liquidatie zonder dat nader is gezegd waar die zich bevindt. De Raad van State stelt voor, in artikel 3 de plaats van die zetel te bepalen.

* * *

L'article 4 oblige les créanciers de la Banque d'Emission à adresser au siège de la liquidation une déclaration de leurs créances. Il entre dans les intentions du Gouvernement de rendre la procédure aussi souple que possible et de laisser aux liquidateurs un large pouvoir d'appréciation.

Ainsi l'obligation d'annexer les pièces justificatives à la déclaration ne constitue pas une formalité substantielle de la déclaration. Le Conseil d'Etat propose un texte qui répond à ces intentions.

* * *

Afin d'éviter toute controverse, le Conseil d'Etat propose de préciser, à l'article 5, la manière dont doit être saisi le Tribunal de commerce de Bruxelles.

* * *

L'objet des articles 6 et 7 est de régler le sort de toutes les opérations de « clearing » qui étaient encore en suspens au 3 septembre 1944. Les créances visées par ces articles sont des créances spéciales. En prévoyant expressément leur admission, le projet n'entend évidemment pas exclure l'admission des autres créances qui existent contre la Banque d'Emission.

Il conviendrait d'ajouter aux personnes qui ne sont pas visées par les dispositions de l'article 8 du projet, les bénéficiaires de l'arrêté-loi du 13 janvier 1947.

* * *

Il résulte du 1° de l'article 9 du projet que les créances qui auraient dû être réglées par le clearing, et qui provenaient de fournitures faites en contravention des lois pénales belges, ne seront pas payées.

Il ressort des explications données par le Gouvernement que la constatation d'une contravention aux lois pénales belges ne peut résulter que d'une décision des juridictions répressives. La même observation vaut pour l'article 13 du projet.

Il n'appartient donc ni au collège des liquidateurs, ni aux juridictions qui trancheront les contestations soulevées par les décisions de ce collège, de juger si une fourniture constitue ou non une infraction aux lois pénales.

* * *

L'article 13 dispose notamment que les certificats émis par la Banque d'Emission seront échangés contre des certificats du Trésor, pour autant que les porteurs de certificats de la Banque d'Emission n'y aient pas renoncé « par un accord avec l'administration fiscale ».

Ces derniers mots sont superflus. Il est inutile, en effet, de préciser les modalités de la renonciation dès lors que celle-ci a eu lieu.

* * *

Selon l'exposé des motifs, il faut entendre par « Allemagne », terme repris à l'article 15 du projet, l'unité politique telle qu'elle était constituée au 1^{er} septembre 1939.

Le Conseil d'Etat est d'avis qu'il y aurait lieu de préciser le sort des créances émanant du protectorat de Bohême-Moravie.

* * *

Artikel 4 verplicht de schuldeisers van de Emissiebank een aangifte van hun schuldvorderingen naar de zetel van de liquidatie te sturen. Het ligt in de bedoeling van de Regering de procedure zo soepel mogelijk te maken en de vereffenaars een ruime beoordelingsmacht te verlenen.

Zo is de verplichting, de verantwoordingsstukken bij de aangifte te voegen, geen substantiële vormvereiste voor de aangifte. De Raad van State stelt een tekst voor welke aan die bedoelingen beantwoordt.

* * *

Ten einde elke betwisting te vermijden, stelt de Raad van State voor, in artikel 5 nader te bepalen op welke wijze de zaken bij de Rechtbank van koophandel, te Brussel aanhangig moeten gemaakt worden.

* * *

De artikelen 6 et 7 strekken er toe, alle clearingsverrichtingen welke op 3 September 1944 nog hangend waren, te regelen. De in die artikelen bedoelde schuldvorderingen zijn van een bijzondere aard. Wanneer het ontwerp uitdrukkelijk bepaalt dat zij worden aangenomen, wil het natuurlijk de aanneming van de andere schuldvorderingen die op de Emissiebank bestaan, niet uitsluiten.

Bij de personen die aan het in artikel 8 van het ontwerp bepaalde ontsnappen, dienen de gerechtigden van de besluitwet van 13 Januari 1947 te worden gevoegd.

* * *

Uit 1° van artikel 9 van het ontwerp blijkt dat de schuldvorderingen, welke door de clearing hadden moeten geregeld worden en voortkwamen van leveringen met overtreding van de Belgische strafwetten uitgevoerd, niet zullen betaald worden.

Volgens de door de Regering verstrekte uitleg kan de vaststelling van een overtreding van de Belgische strafwetten slechts blijken uit een beslissing der strafgerichten. Dezelfde opmerking geldt voor artikel 13 van het ontwerp.

Bijgevolg is het niet de taak van het college der vereffenaars of van de gerechten welke de betwistingen inzake de beslissingen van dat college beslechten, te oordelen of een levering al dan niet inbreuk maakt op de strafwetten.

* * *

In artikel 13 wordt onder meer gezegd dat de door de Emissiebank uitgegeven certificaten tegen Schatkistcertificaten zullen uitgewisseld worden, voor zover de houders van certificaten der Emissiebank er niet hebben van afgezien « bij overeenkomst met het fiscaal bestuur ».

Laatstgenoemde woorden zijn overbodig. Het heeft immers geen nut de modaliteiten van dat afzien te bepalen wanneer het reeds heeft plaats gevonden.

* * *

Volgens de memorie van toelichting moet onder de benaming « Duitsland », die in artikel 15 van het ontwerp voorkomt, worden verstaan de politieke eenheid zoals die op 1 September 1939 bestond.

De Raad van State adviseert, nader te bepalen wat zal gebeuren met de schuldvorderingen die van het protectoraat Bohemen-Moravië uitgaan.

* * *

En ce qui concerne l'article 19, l'exposé des motifs spécifie que le but du projet est d'exonérer la Banque d'Emission des « actes de gestion accomplis sous l'occupation », alors que l'article 19 l'exonère de tous les délits et quasi-délits sans limitation de durée. Pour se conformer à l'exposé des motifs, le Conseil d'Etat propose d'ajouter les mots : « avant le 3 septembre 1944 ».

* * *

Le Conseil d'Etat propose le texte ci-après qui tient compte des observations formulées et comporte, en outre, certaines modifications de pure forme qui ne nécessitent pas de commentaire.

PROJET DE LOI RELATIF A LA LIQUIDATION
DE LA BANQUE D'EMISSION A BRUXELLES.

BAUDOUIN,

Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre des Finances,

NOUS AVONS ARRETE ET ARRETONS :

Notre Ministre des Finances est chargé de présenter en Notre nom aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

SECTION I^{re}.

DISSOLUTION ET LIQUIDATION DE LA BANQUE.

Article premier.

Sans préjudice de l'article 5 de l'arrêté-loi du 23 mars 1945 relatif à l'administration provisoire de la Banque d'Emission à Bruxelles, la Banque d'Emission est censée avoir joui de la personnalité civile depuis le jour de sa constitution. Elle en jouira jusqu'au jour de la clôture de sa liquidation.

Ses engagements, contractés par ses organes belges, sont seuls valables. Ils sont réputés commerciaux.

Art. 2.

La Banque d'Emission est dissoute et entre en liquidation à la date de la mise en vigueur de la présente loi. Sa liquidation est confiée à un collège de liquidateurs nommés par le Ministre des Finances, qui fixe leur nombre et leur rémunération.

Art. 3.

Le siège de la liquidation est établi dans l'agglomération bruxelloise ou en tout autre lieu fixé par le Ministre des Finances.

SECTION II.

DU PASSIF DE LA LIQUIDATION.

Art. 4.

Quiconque se prétend créancier de la liquidation doit adresser, sous pli recommandé à la poste, au siège de la liquida-

In verband met artikel 19, verklaart de memorie van toelichting dat met het ontwerp beoogd wordt de Emissiebank van a verantwoordelijkheid te ontheffen voor « tijdens de bezetting verrichte beheersdaden », dan wanneer zij in artikel 19 zond enige tijdsbeperking ontheffing bekomt voor alle misdrijven, oneigenlijke misdrijven. Ten einde in overeenstemming te blijven met de memorie van toelichting, stelt de Raad van State voor, de woorden « vóór 3 September 1944 » toe te voegen.

* * *

De Raad van State stelt de onderstaande tekst voor waar rekening is gehouden met de gemaakte opmerkingen en waar voorts enkele loutere vormwijzigingen voorkomen die geen commentaar behoeven.

ONTWERP VAN WET BETREFFENDE DE LIQUIDATIE
VAN DE EMISSIEBANK TE BRUSSEL.

BOUDEWIJN,

Koning der Belgen.

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL.

Op de voordracht van Onze Minister van Financiën,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Financiën is gelast in Onze naam bij de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet in te dienen, waarvan de tekst volgt :

AFDELING I.

ONTBINDING EN LIQUIDATIE VAN DE BANK.

Artikel één.

Onverminderd het bepaalde in artikel 5 van de besluitwet van 23 Maart 1945 betreffende het voorlopig beheer van de Emissiebank te Brussel, wordt de Emissiebank geacht rechtspersoonlijkheid te hebben genoten sedert de dag van haar oprichting. Zij zal die genieten tot op de dag van de afsluiting van haar liquidatie.

Alleen haar verbintenissen door haar Belgische organen aangegaan, zijn geldig. Zij worden geacht handelsverbintenissen te zijn.

Art. 2.

De Emissiebank is ontbonden en treedt in liquidatie de dag van de inwerkingtreding van deze wet. Haar liquidatie wordt opgedragen aan een college van vereffenaars benoemd door de Minister van Financiën, die hun getal en hun bezoldiging vaststelt.

Art. 3.

De zetel der liquidatie is gevestigd in de Brusselse agglomeration of in enige andere door de Minister van Financiën vastgestelde plaats.

AFDELING II.

HET PASSIEF VAN DE LIQUIDATIE.

Art. 4.

Al wie beweert schuldeiser van de liquidatie te zijn, moet een schriftelijke aangifte, behelzend de verantwoording van de

tion, une déclaration écrite comportant la justification de la créance. Les pièces justificatives sont annexées à la déclaration.

Aucune créance n'est admise à défaut de déclaration.

Le délai pendant lequel les déclarations peuvent être introduites sous peine de forclusion est de six mois à partir du premier jour du mois qui suit la mise en vigueur de la présente loi.

Les liquidateurs rappelleront les dispositions du présent article par deux avis publiés au *Moniteur belge*. Ils sont dispensés d'adresser une circulaire aux créanciers connus.

Art. 5.

Les liquidateurs procèdent à la vérification des créances et statuent sur leur admission. Leurs décisions sont communiquées, par lettre recommandée à la poste, aux déclarants qui auront un délai de trente jours francs pour saisir le Tribunal de commerce de Bruxelles, par voie d'assignation.

Art. 6 et 7.

(Texte du projet du Gouvernement.)

Art. 8.

Sont exclues du passif :

- 1° les créances appartenant à l'Etat allemand, à un organisme ayant fonctionné sous le contrôle de l'Etat allemand ou d'une autorité publique allemande, à un ressortissant allemand et aux banques de droit belge, constituées sous l'occupation à l'intervention de banques allemandes ;
- 2° les créances acquises depuis le 10 mai 1940 soit de l'Etat allemand, soit d'un organisme ayant fonctionné sous le contrôle de l'Etat allemand ou d'une autorité publique allemande, soit d'un ressortissant allemand, à moins qu'il puisse être établi par le détenteur actuel que l'acquisition en a été licite ;
- 3° les créances appartenant à des personnes visées à l'article 5 de la loi du 1^{er} octobre 1947 relative à la réparation des dommages de guerre aux biens privés.

Ne sont pas visés par le présent article :

- 1° les personnes visées à l'arrêté-loi du 13 janvier 1947 ;
- 2° les ressortissants allemands qui bénéficient de l'application des articles 4 et 8 de la loi du 14 juillet 1951 relative au séquestre et à la liquidation des biens, droits et intérêts allemands ;
- 3° les personnes visées à l'article 7 de la même loi.

schuldvordering, bij een ter post aangetekende brief naar de zetel van de liquidatie sturen. De verantwoordingsstukken worden bij de aangifte gevoegd.

Geen schuldvordering wordt aangenomen bij ontstentenis van aangifte.

De termijn gedurende welke de aangiften mogen ingediend worden op straffe van uitsluiting bedraagt zes maanden, ingaande de eerste dag der maand die volgt op de inwerkingtreding van deze wet.

De vereffenaars zullen, door twee bekendmakingen in het *Belgisch Staatsblad* de bepalingen van dit artikel in herinnering brengen. Zij zijn er van ontslagen een rondschrijven aan de gekende schuldeisers te sturen.

Art. 5.

De vereffenaars verifiëren de schuldvorderingen en beslissen over hun aanneming. Hun beslissingen worden bij een ter post aangetekende brief medegedeeld aan de aangevers, die over een termijn van dertig vrije dagen beschikken om de zaak bij dagvaarding bij de Rechtbank van koophandel te Brussel aanhangig te maken.

Art. 6.

In het passief van de Emissiebank worden opgenomen de clearingtransferten, waarvan de Bank per brief of telegram, vóór 3 September 1944 ontvangen, geadviseerd werd, zelfs als dergelijke transferten niet het voorwerp van een inboeking op rekening zijn geweest.

Art. 7.

In het passief van de Emissiebank worden opgenomen de stortingen verricht in de Bank met het oog op via de clearing uit te voeren transferten, welke de Bank door het verzenden van brieven of van telegrammen niet heeft kunnen uitvoeren.

Art. 8.

Uit het passief worden uitgesloten :

- 1° de schuldvorderingen toebehorend aan de Duitse Staat, aan een organisme dat onder het toezicht van de Duitse Staat of van een Duitse openbare overheid heeft gewerkt, aan een Duits staatsburger en aan de banken naar Belgisch recht die tijdens de bezetting door bemiddeling van Duitse banken zijn opgericht ;
- 2° de schuldvorderingen sedert 10 Mei 1940 verkregen hetzij van de Duitse Staat, hetzij van een organisme dat onder het toezicht van de Duitse Staat of van een Duitse openbare overheid heeft gewerkt heeft, hetzij van een Duits staatsburger, tenzij de huidige houder kan bewijzen dat de verkrijging er van geoorloofd was ;
- 3° de schuldvorderingen behorend aan personen bedoeld bij artikel 5 der wet van 1 October 1947 betreffende het herstel der oorlogsschade aan private goederen.

Bij dit artikel worden niet bedoeld :

- 1° de personen bedoeld in de besluitwet van 13 Januari 1947 ;
- 2° de Duitse onderhorigen op wie van toepassing zijn de artikelen 4 en 8 der wet van 14 Juli 1951 betreffende de sequestratie en de liquidatie van de Duitse goederen, rechten en belangen ;
- 3° de personen bedoeld in artikel 7 van dezelfde wet.

Art. 9.

Sont exclues du passif, les créances visées à l'article 6 lorsqu'elles résultent des opérations suivantes :

- 1° les transferts en couverture de commandes non exécutées avant le 3 septembre 1944 ou de fournitures exécutées en contravention des lois pénales belges ;
- 2° les transferts effectués au bénéfice de personnes ayant volontairement, en quelque lieu que ce soit, engagé leur travail ou leurs services auprès d'organismes, de sociétés ou de ressortissants allemands ;
- 3° les transferts émanant de personnes ayant volontairement, en quelque lieu que ce soit, engagé leur travail ou leurs services auprès d'organismes, de sociétés ou de ressortissants allemands ;
- 4° les transferts de sommes provenant de la réalisation, en Allemagne, d'immeubles, de créances ou de droits quelconques, ainsi que les transferts de sommes provenant de l'encaissement d'intérêts et de dividendes.

Art. 10, 11 et 12.

(Texte du projet du Gouvernement.)

Art. 13.

L'Etat belge prend à charge le règlement des certificats émis par la Banque d'Emission, pour autant que les porteurs n'y aient pas renoncé ou que les certificats n'aient pas été délivrés en paiement de fournitures faites en contravention des lois pénales belges.

Les certificats du Trésor acquis par la Banque d'Emission en contrevaletur des certificats émis par elle, sont annulés. Est restitué par privilège à l'Etat, le solde des intérêts bonifiés par le Trésor sur ses certificats, tel qu'il ressort, à la date de la mise en vigueur de la présente loi, du compte ouvert dans les livres de la Banque.

Le règlement des certificats de la Banque d'Emission s'opérera par la remise, titre pour titre, et à concurrence de la valeur nominale des certificats de la Banque, de nouveaux certificats du Trésor à échéance de trois ans et portant intérêt à 3,5 p. c. l'an.

Les liquidateurs de la Banque d'Emission sont chargés de ce règlement qui s'effectuera suivant les modalités à fixer par le Ministre des Finances.

Art. 14.

L'Etat belge prend à sa charge le règlement intégral des créances résultant de l'émission par la Banque d'Emission de chèques et accreditifs et des créances résultant de soldes de comptes courants, tels qu'ils apparaissent dans les écritures de la Banque, pour autant que les créances produites soient admises.

Les liquidateurs sont autorisés, au fur et à mesure de l'admission des créances, à effectuer ces règlements sur les liquidités de la Banque. L'Etat en est comptable vis-à-vis de la liquidation. Il est substitué dans les dites créances vis-à-vis de la Banque d'Emission.

Art. 15.

Le montant des créances admises en application de l'article 6, au passif de la liquidation de la Banque d'Emission sera diminué du montant des paiements encaissés par le créancier,

Art. 9.

Van het passief worden uitgesloten de in artikel 6 bedoelde schuldvorderingen, wanneer zij het gevolg zijn van de volgende verrichtingen :

- 1° transferten tot dekking van bestellingen vóór 3 September 1944 niet uitgevoerd of van leveringen uitgevoerd met overtreding van de Belgische strafwetten ;
- 2° transferten ten voordele van personen die zich om het even waar vrijwillig tot arbeid of dienst bij Duitse organismen, vennootschappen of staatsburgers hebben verbonden ;
- 3° transferten uitgaande van personen die zich om het even waar vrijwillig tot arbeid of dienst bij Duitse organismen, vennootschappen of staatsburgers hebben verbonden ;
- 4° transferten van sommen voortkomend van de tegeldemaking in Duitsland van onroerende goederen, van schuldvorderingen of eender welke rechten, alsmede de transferten van sommen voortkomend van de incassering van interesten en dividend.

Art. 10, 11 en 12.

(Tekst van het ontwerp der Regering.)

Art. 13.

De Belgische Staat neemt te zijnen laste de regeling van de door de Emissiebank uitgegeven certificaten voor zover de houders er niet van afgezien hebben, of voor zover de certificaten niet afgeleverd werden ter betaling van leveringen met overtreding van de Belgische strafwetten gedaan.

De Schatkistcertificaten door de Emissiebank verkregen als tegenwaarde van de door haar uitgegeven certificaten worden geannuleerd. Het saldo van de door de Schatkist op haar certificaten vergoede interesten, zoals het op de datum der inwerkingtreding van deze wet blijkt uit de rekening in de boeken der Bank geopend, wordt bij voorrecht aan de Staat terugbetaald.

De regeling van de certificaten der Emissiebank geschiedt door afgifte, effect voor effect en tot het beloop van de nominale waarde van de certificaten der Bank, van nieuwe Schatkistcertificaten die na drie jaar vervallen en 3,5 t. h. per jaar opbrengen.

De vereffenaars van de Emissiebank zijn belast met die regeling, die zal geschieden volgens door de Minister van Financiën vast te stellen modaliteiten.

Art. 14.

De Belgische Staat neemt te zijnen laste de integrale regeling van de schuldvorderingen die het gevolg zijn van de afgifte, door de Emissiebank, van cheques en accreditieven, alsmede van de schuldvorderingen die het gevolg zijn van rekening-courant-saldi zoals zij in de schrifturen van de Bank voorkomen, voor zover de voorgelegde schuldvorderingen aangenomen zijn.

De vereffenaars zijn gemachtigd, naarmate de schuldvorderingen worden aangenomen, die regelingen te verrichten op de liquide middelen van de Bank. De Staat is er rekening en verantwoording voor verschuldigd tegenover de liquidatie. Hij is in de plaats gesteld met betrekking tot voornoemde schuldvorderingen tegenover de Emissiebank.

Art. 15.

Het bedrag der schuldvorderingen bij toepassing van artikel 6 in het passief der liquidatie van de Emissiebank opgenomen, zal verminderd worden met het bedrag der betalingen door

pendant l'occupation, au titre de transfert d'intérêts sur capitaux, dividendes, loyer et fermages, redevances, en provenance de l'Allemagne.

Sans préjudice à tous autres moyens de preuve, le montant de ces paiements ressort des sommes portées sous la rubrique « 4 — Encaissements, litt. a, b, c et d » de la déclaration souscrite par le créancier conformément à l'arrêté-loi du 22 juin 1945 relatif à la déclaration de paiements reçus sous l'occupation.

Art. 16.

Le produit des créances introduites et admises au passif, par application des articles 6 et 7, est versé par les liquidateurs au compte du Trésor lorsque le créancier n'a pas la nationalité belge ou qu'il ne peut établir qu'il résidait en Belgique ou qu'il y était établi avant le 10 mai 1940.

Sont également versés au compte du Trésor, les montants répartis à des instituts d'émission étrangers, créateurs en compte auprès de la Banque.

SECTION III.

DE L'ACTIF DE LA LIQUIDATION.

Art. 17.

Les liquidateurs poursuivent la libération des actions dès la mise en vigueur de la présente loi.

Art. 18.

Le montant de l'actif de la Banque, distraction faite des frais et dépenses de l'administration de la liquidation et des sommes payées éventuellement aux créanciers privilégiés, sera réparti entre tous les créanciers, au marc le franc de leurs créances admises.

SECTION IV.

DISPOSITIONS GENERALES.

Art. 19.

La Banque d'Emission ne sera tenue d'aucuns dommages-intérêts à raison d'un délit ou quasi-délit commis par ses organes ou ses préposés avant le 3 septembre 1944.

Art. 20.

Aucune action en annulation ou en indemnité ne pourra être dirigée contre la Banque d'Emission à raison des cessions faites à cette Banque de métaux précieux, de monnaies ou de valeurs étrangères.

Art. 21.

Les opérations résultant de l'intervention du Trésor dans la liquidation de la Banque d'Emission sont inscrites à un article du budget pour ordre.

Cet article pourra accuser une position débitrice.

Art. 22.

La clôture de la liquidation est prononcée par le Ministre des Finances et publiée au *Moniteur belge*.

Cette clôture vaut décharge pour les liquidateurs.

de schuldeiser tijdens de bezetting geïncasseerd als overdracht van rente op kapitalen, dividenden, huur- en pachtgelden, retributiën, voortkomend uit Duitsland.

Onverminderd alle andere bewijsmiddelen, blijkt het bedrag van die betalingen uit de sommen vermeld onder de rubriek « 4 — Incasseringen, litt. a, b, c en d » van de aangifte door de schuldeiser onderschreven overeenkomstig de besluitwet van 22 Juni 1945 betreffende de aangifte van tijdens de bezetting geïnde betalingen.

Art. 16.

Het provenu van de ingediende en bij toepassing van de artikelen 6 en 7 in het passief opgenomen schuldvorderingen wordt door de vereffenaars op de rekening van de Schatkist gestort, wanneer de schuldeiser de Belgische nationaliteit niet bezit of niet kan bewijzen dat hij vóór 10 Mei 1940 in België verblijf hield of er gevestigd was.

Op de rekening van de Schatkist worden eveneens gestort de bedragen toebedeeld aan buitenlandse emissie-instituten, crediteuren in rekening bij de Bank.

AFDELING III.

ACTIEF VAN DE LIQUIDATIE.

Art. 17.

Zodra deze wet in werking treedt, zorgen de vereffenaars er voor dat de aandelen volgestort worden.

Art. 18.

Het bedrag van het actief der Bank, na aftrek van de kosten en uitgaven van het beheer der liquidatie, alsmede van de eventueel aan de bevoorrechte schuldeisers uitgekeerde sommen, zal pondspondsgewijze onder al de schuldeisers in verhouding tot hun aangenomen schuldvorderingen worden verdeeld.

AFDELING IV.

ALGEMENE BEPALINGEN.

Art. 19.

De Emissiebank is niet gehouden tot enigerlei schadevergoeding wegens een misdrijf of oneigenlijk misdrijf door haar organen of door haar aangestelden vóór 3 September 1944 gepleegd.

Art. 20.

Geen rechtsvordering tot nietigverklaring of tot vergoeding kan tegen de Emissiebank worden ingesteld op grond van het afstaan, aan die Bank, van edele metalen, buitenlandse munten of waarden.

Art. 21.

De verrichtingen voortvloeiend uit de tussenkomst van de Schatkist in de liquidatie van de Emissiebank worden opgenomen in een artikel der begroting voor order.

Dat artikel mag een debiteurstand doen uitkomen.

Art. 22.

De afsluiting van de liquidatie wordt door de Minister van Financiën uitgesproken en in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt.

Die afsluiting geldt als ontlasting voor de vereffenaars.

Les archives de la liquidation seront remises au Ministre des Finances.

Art. 23.

Sont abrogés :

- 1° l'arrêté-loi du 11 décembre 1944 instituant un comité chargé d'examiner la situation et les opérations de la Banque d'Emission ;
- 2° l'arrêté-loi du 23 mars 1945 instituant un administrateur provisoire à la Banque d'Emission à Bruxelles et prorogeant le délai imparti au comité d'enquête institué par l'arrêté-loi du 11 décembre 1944 ; toutefois, cette abrogation ne produira ses effets qu'au moment de la nomination des liquidateurs.

Donné à

, le

PAR LE ROI :

Le Ministre des Finances,

La chambre était composée de :

- MM. J. SUETENS, premier président du Conseil d'Etat, président ;
 M. SOMERHAUSEN et G. VAN BUNNEN, conseillers d'Etat ;
 L. FREDERICQ et G. DOR, assesseurs de la section de législation ;
 G. PIQUET, greffier adjoint, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. SUETENS.

Le Greffier — De Griffier,

(signé) G. PIQUET.

Pour expédition délivrée à M. le Ministre des Finances.

Le 26 octobre 1951.

Le Greffier du Conseil d'Etat,

R. DECKMYN.

Het archief van de liquidatie wordt aan de Minister van Financiën overgemaakt.

Art. 23.

Opgeheven worden :

- 1° de besluitwet van 11 December 1944 tot instelling van een comité belast met het onderzoek van de toestand en de verichtingen der Emissiebank ;
- 2° de besluitwet van 23 Maart 1945 tot aanstelling van een voorlopige beheerder der Emissiebank te Brussel en tot verlenging van de termijn toegestaan aan het bij besluitwet van 11 December 1944 opgerichte onderzoekscomité ; deze opheffing zal evenwel slechts uitwerking hebben op het tijdstip dat de vereffenaars worden benoemd.

Gegeven te

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Financiën,

De kamer was samengesteld uit :

- de HH. J. SUETENS, eerste-voorzitter van de Raad van State, voorzitter ;
 M. SOMERHAUSEN en G. VAN BUNNEN, raads-heren van State ;
 L. FREDERICQ en G. DOR, bijzitters van de afdeling wetgeving ;
 G. PIQUET, adjunct-griffier, griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. SUETENS.

Le Président — De Voorzitter,

(signé) J. SUETENS.

Voor uitgifte afgeleverd aan de H. Minister van Financiën.

De 26^e October 1951.

De Griffier van de Raad van State,